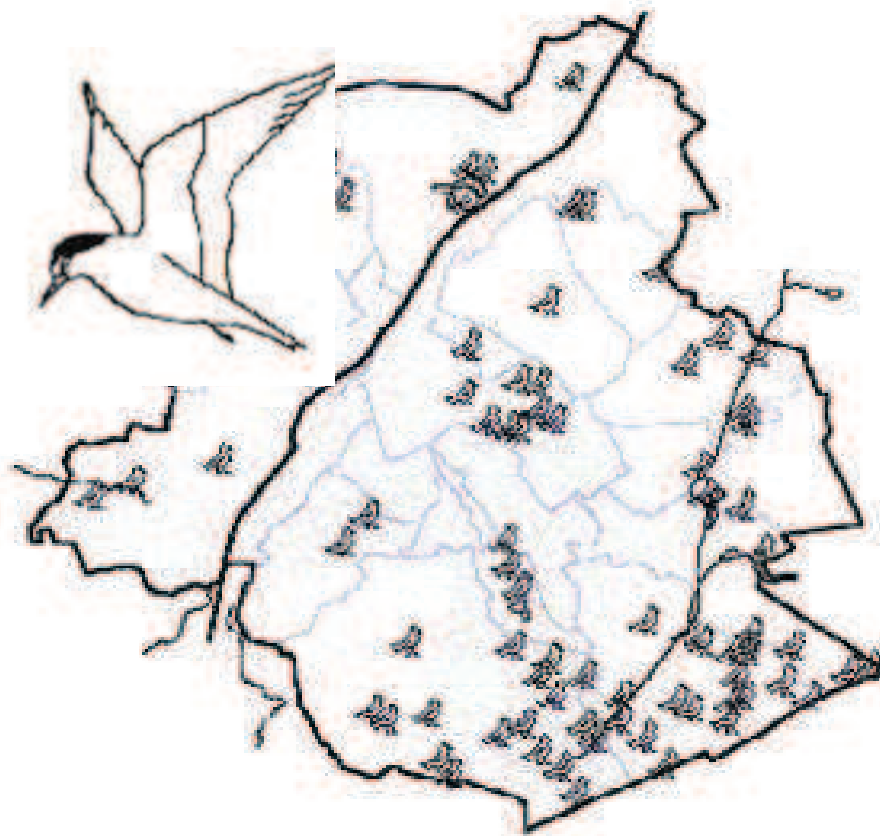


Réseau d'information et de surveillance de l'état de l'environnement par
bio-indicateurs dans la Région de Bruxelles-Capitale

Inventaire et surveillance de l'avifaune

Rapport final 2013



A. Weiserbs, D. Gosse et J.-Y. Paquet

Subvention octroyée par Bruxelles Environnement à
AVES, pôle ornithologique de Natagora



Avec l'aide de la Région de Bruxelles-Capitale

Remerciements :

Les relevés de terrain réalisés pour le suivi de l'avifaune dans le cadre du programme de surveillance bruxellois reposent largement sur l'enthousiasme d'ornithologues bénévoles.

En 2013 pour les points d'écoute : Andras Bartal, Betty et Raymond Beys, Alain Boeckx, Luc Boon, Charles Carels, Brigitte Chiwy, Yann Coatanea, Hellin de Wavrin, Luc Degraer, Marc Derycke, Philippe Dubois, Philippe Gailly, Elisabeth Godding, Dido Gosse, Michelle Goubout, Bruno Kestemont, Paulo Paixão, Didier Rabosee, Jean Rommes, Adriaan Seynaeve, Denis van der Elst, Anne Van der Mensbrugge, Emilie Vanderhulst et Martine Wauters.

Les recensements printaniers d'oiseaux d'eau ont bénéficié de la collaboration de : Luc Degraer, Mario Ninanne (COWB), Michelle Goubout, Philippe Gailly, Roland Rosseel, Emilie Vanderhulst, Sophie Vanhomwegen et Martine Van Dionant.

Les recensements d'Hirondelles de fenêtre ont été fait grâce à la contribution de : Bruno Kestemont, Rémi Bernau, Charlie Carels, René De Boom (Vogelwerkgroep) et Mario Ninanne (COWB).

Cette année encore, un inventaire des dernières Hirondelles rustiques a été spontanément mené par plusieurs ornithologues bruxellois à l'initiative d'Alain Boeckx : Luc Boon, Eugène Charlier, Mare-Hélène Steurs, Emilie Vanderhulst. Nous les félicitons pour cette initiative et les remercions chaleureusement de nous avoir transmis les résultats.

Les relevés consacrés aux pics ont été réalisés avec l'aide de : Yann Coatanea, Luc Degraer, Marc Derycke, Erik Etienne, Philippe Gailly, Elisabeth Godding et Sophie Vanhomwegen.

Un tout grand merci à tous !

Table des matières

Table des matières

1.	Introduction.....	1
2.	Suivi de l'avifaune commune par points d'écoute.....	1
2.1.	Introduction.....	1
2.2.	Rappel méthodologique.....	1
2.3.	Répartition spatiale des points.....	2
2.4.	Analyse des données.....	3
2.5.	Espèces prises en compte dans l'analyse.....	4
2.6.	Analyse des tendances en 1992-2013.....	5
2.6.1.	Analyse par espèce.....	5
2.6.2.	Groupes spécifiques.....	9
2.7.	Bibliographie.....	13
3.	Inventaire des colonies d'Hirondelle de fenêtre.....	14
3.1.	Introduction.....	14
3.2.	Résultats.....	14
4.	Inventaire des Hirondelles rustiques.....	16
5.	Suivis des perruches.....	16
6.	Suivi des oiseaux d'eau communs nicheurs.....	17
6.1.	Introduction.....	17
6.2.	Méthode.....	18
6.3.	Relevés 2013.....	19
7.	Réalisation de la brochure « Oiseaux de Bruxelles » n°4.....	22
8.	Suivi routinier de l'avifaune par distance-sampling.....	22
9.	Finalisation du Rapportage européen (Article 12).....	25
10.	Participation à la Conférence Internationale de l'EBCC – septembre 2013.....	25
11.	Annexes.....	35

1. Introduction

En 2013, les enquêtes de terrain ont concerné le suivi par points d'écoute des oiseaux communs (programme SOCBRU), l'inventaire des colonies d'Hirondelle de fenêtre, le suivi des oiseaux d'eau communs et les relevés pics en forêt de Soignes. Par ailleurs, un nouveau numéro de la brochure « Oiseaux de Bruxelles » a été réalisé. Enfin, un point particulier a été consacré au Rapportage européen (Article 12). À cette occasion, un point a été fait sur les tendances et les estimations d'effectif de toutes les espèces nicheuses. Ces résultats seront rendus publics sur le site Aves (www.aves.be).

L'année 2013 s'est déroulée sans anicroche particulière. L'ensemble des relevés de terrain ont été réalisés, de même que les analyses prévues. L'ensemble du travail prévu par le comité d'accompagnement a été réalisé.

2. Suivi de l'avifaune commune par points d'écoute

2.1. Introduction

La coordination a impliqué l'information des participants et la coordination des prises en charge (en ce compris l'organisation d'une réunion d'information), la réalisation des points non pris en charge par les ornithologues volontaires, l'encodage des résultats, la gestion des données, la réalisation de l'analyse des tendances 1992-2013 et la restitution des résultats auprès des participants.

Cette année, pas moins de 30 volontaires ont contribué aux relevés (voir remerciements). La majorité des données ont été encodées via le portail d'encodage en ligne développé par Aves.

Le chapitre méthodologique ci-après est partiellement issu des rapports précédents.

2.2. Rappel méthodologique

La technique utilisée est celle des points d'écoute, dans sa variante des indices ponctuels d'abondance (IPA), qui permet d'étudier l'évolution des populations d'oiseaux territoriaux répandus (Blondel *et al.*, 1970). Elle est particulièrement adaptée aux suivis à long terme (Verner, 1985).

La méthodologie a été adaptée au territoire géographique concerné (contexte urbain et surface restreinte). Ainsi, une portion importante du territoire est en propriété privée, ce qui limite les possibilités d'accès. Le nombre de stations est donc limité et la durée des relevés plus longue. En outre, chaque point est considéré isolément et ne participe pas à

une « chaîne de points », comme c'est le cas par exemple en Wallonie où des séries de 15 points de 5 minutes sont d'application.

Chaque relevé consiste à inventorier l'ensemble de l'avifaune contactée pendant une période de 15 minutes, au cours de laquelle tous les oiseaux vus et entendus sont répertoriés, sans limite de distance. Une distinction est faite entre les oiseaux dont la nidification est certaine (nid, jeunes nourris), ceux manifestant des comportements territoriaux (chant, cris territoriaux, parades) et les simples contacts. Ces catégories ont une pondération similaire dans les analyses, mais dans certains cas, il est utile de pouvoir opérer une sélection parmi les indices de preuves (notamment écarter les groupes en nourrissage).

En pratique, deux relevés annuels sont effectués sur chaque station, le premier entre le 20 mars et le 20 avril et le second entre le 15 mai et le 15 juin, ce qui permet normalement de déceler l'ensemble des espèces nicheuses, des espèces sédentaires au cantonnement précoce aux migrateurs tardifs. Les relevés sont réalisés dans des conditions météorologiques favorables au cours des quatre heures suivant le lever du soleil.

2.3. Répartition spatiale des points

Au départ, en 1992, 60 stations ont été définies pour assurer le suivi de l'avifaune par points d'écoute en Région de Bruxelles-Capitale. L'échantillonnage a ensuite été complété afin d'affiner la couverture. En 2010, à la demande de Bruxelles Environnement, la couverture avait été complétée afin de prendre le mieux possible en compte l'impact des mesures en faveur du maillage vert, 15 nouveaux points ont été ajoutés. *In fine* la couverture comprend 114 points d'écoute (Figure 1). Les relevés étant en grande partie effectués par des bénévoles, des lacunes surviennent chaque année dans l'inventaire. La proportion effectivement inventoriée reste toutefois élevée d'une année à l'autre (Weiserbs & Jacob, 2007).

La localisation des stations (Figure 1) n'est pas le fruit d'une sélection aléatoire, ni d'une ventilation en proportion de l'importance territoriale des grands types de milieux en présence. Le choix a été orienté vers la prise en compte de la diversité des espaces verts au sens le plus large, incluant les éléments naturels et traditionnels (campagnes, bois, zones humides...) mais aussi anthropiques (jardins, parcs, friches...); seuls quelques points sont situés en milieux densément bâtis. En forêt de Soignes, les diverses formations et structures forestières sont couvertes: haute futaie de hêtres en majorité, mais également pineraies, taillis, boisements mixtes et clairières. Plusieurs arguments justifient cette option. D'une part, bien que la Région de Bruxelles-Capitale soit densément peuplée (1.018.804 habitants en 2006 pour 162,38 km² - données I.N.S.), les espaces verts en tous genres (forêts, parcs, jardins, friches, lambeaux de campagnes, zones humides, etc.) occupent une forte proportion du territoire: plus de la moitié de la

superficie demeure non construite (la somme de toutes les surfaces non minéralisées représente 8563 ha soit 52,7% du territoire - Gryseels, 1998). D'autre part, les espaces verts rassemblent la majorité de l'avifaune, tant en diversité qu'en abondance. Enfin, d'évidents problèmes de détection se posent dans les secteurs les plus densément bâtis (bruit, accès aux intérieurs d'îlots peu verdurisés...) où, de surcroît, l'avifaune est réduite à sa plus simple expression.



Figure. 1. Localisation des 114 points d'écoute en Région de Bruxelles-Capitale.

2.4. Analyse des données

L'analyse a été effectuée avec le logiciel TRIM (Trends and Indices for Monitoring data, version 3.30 - Pannekoek & van Strien, 2010). Ce logiciel permet d'utiliser des jeux de données comportant des données manquantes (une partie des points peuvent ne pas avoir été suivis chaque année). Il offre par ailleurs la possibilité de tester trois modèles : le premier vérifie l'absence d'un effet du temps (population stable), le deuxième l'existence d'une tendance log-linéaire intégrant un effet de sites et le troisième (évolution fluctuante) inclut la possibilité d'une variation des paramètres pour chaque année (davantage de détails notamment dans l'annexe méthodologique de Vansteenwegen, 2006). Les résultats indiquent la valeur du taux de croissance (exprimé en pourcentage et qui dans le cas du troisième modèle est une moyenne des taux annuels), les écarts-types associés et la probabilité associée au test de Wald sur le paramètre de pente.

Les graphiques expriment l'évolution de l'indice d'abondance annuel rapporté à la première année d'échantillonnage ou occasionnellement les moyennes par relevés lorsque celles-ci illustrent mieux le propos.

Les données analysées sont les abondances maximales entre les deux passages par espèce, par point et par année, le choix de ce paramètre permet de limiter les biais dus à l'autocorrélation entre deux relevés réalisés au cours de la même saison au même endroit.

L'analyse suppose une répartition aléatoire des oiseaux dans l'espace (distribution de Poisson). Cette hypothèse est déjà prise en défaut par l'occupation hétérogène des habitats en fonction des exigences écologiques des espèces. Pour certaines d'entre elles, il s'ajoute une tendance grégaire plus ou moins accentuée, à l'extrême de laquelle on retrouve les espèces coloniales. En conséquence, leur répartition se traduit par d'abruptes variations de densités d'un point à l'autre. De plus, l'évaluation des effectifs présents sur un point d'écoute peut s'avérer difficile en pratique lorsque les abondances dépassent un certain seuil; c'est particulièrement le cas du Moineau domestique *Passer domesticus* dont les groupes dissimulés dans les massifs buissonneux sont difficiles à dénombrer. Ces éléments sont susceptibles d'induire une grande variabilité des abondances entre points. Pour ces espèces, une analyse en termes de présence/absence, sans tenir compte du nombre d'individus observés sur chaque point, permet en revanche de mettre en évidence une évolution en termes d'occupation du territoire. Une telle approche a par exemple été aussi retenue pour certaines espèces en Wallonie (Vansteenwegen, 2006).

2.5. Espèces prises en compte dans l'analyse

La technique est surtout dévolue aux espèces dont les manifestations territoriales se font par le chant. Près d'un tiers de l'avifaune nicheuse de Bruxelles est suivie par ce biais.

Les espèces non concernées sont des migrateurs (Merle à plastron *Turdus torquatus*, Sizerin flammé *Carduelis flammaea*...), des espèces pour lesquelles la technique des points d'écoute est inadéquate (oiseaux d'eau, hirondelles, rapaces nocturnes...) ainsi que des nicheurs rares pour lesquels le nombre de contacts est insuffisant. Il est à remarquer que pour les espèces traitées certaines données sont susceptibles de concerner des migrateurs et/ou des oiseaux n'ayant finalement pas niché, la distinction avec les résidents étant irréalisable.

Le Martinet noir *Apus apus*, espèce très mobile, pose question car la validité d'un contact en un endroit comme indice de nidification n'est pas évidente. Vu l'importance de la population bruxelloise dans le contexte national et la difficulté de mettre en œuvre un suivi alternatif peu coûteux en temps (Weiserbs & Jacob, 1999), l'analyse a néanmoins été réalisée, mais les résultats doivent en être pris avec réserve et considérés comme un indice de présence globale.

2.6. Analyse des tendances en 1992-2013

2.6.1. Analyse par espèce

L'analyse des données 1992-2013 a été réalisée en début d'automne. Une tendance est mise en évidence pour 42 espèces pour la période 1992-2013, soit 41 % des espèces nicheuses de l'agglomération. Parmi celles-ci, on dénombre 16 espèces stables, 15 en diminution (dont 4 en déclin marqué : le Moineau domestique, la Fauvette grisette, le Pouillot fitis et l'Étourneau sansonnet) et 11 en augmentation (dont 5 en forte progression: les Perruches à collier et alexandre, la Buse variable, le Choucas des tours et le Pigeon domestique).

Cette année, il est proposé de fournir une tendance à long terme (toute la période) comparée à une tendance à court terme (10 dernières années). La synthèse des résultats est présentée aux Tableaux 1 et 2.

Tableau 1. Tendances des oiseaux communs en Région bruxelloise à court terme et long terme. Les espèces sont classées par ordre croissant de la tendance à long terme

	Tendance 1992-2013	Tendance 2004-2013
Moineau domestique	-9,2	-1,1
Fauvette grisette	-11,13	-15,92
Pouillot fitis	-8,43	-8,89
Etourneau sansonnet	-6,45	-7,47
Epervier d'Europe	-5,79	?
Tourterelle turque	-5,44	-9,92
Fauvette des jardins	-3,47	?
Verdier d'Europe	-2,22	?
Accenteur mouchet	-2,1	-7,09
Merle noir	-1,62	-2,97
Troglodyte mignon	-1,06	-4,67
Pouillot véloce	-0,93	-0,38
Faucon crécerelle	-9,82	?
Mésange noire	-4,51	-17,58
Martinet noir	-1,7	-0,57
Poule d'eau	-2,03	-12,55
Grive musicienne	-0,81	-0,52
Roitelet huppé	-0,52	-11,48
Pigeon colombin	-0,34	?
Pic vert	-0,32	?
Grimpereau des jardins	0,1	-4,46
Fauvette à tête noire	0,28	0,56
Rougegorge familier	0,3	-6,87
Pic épeiche	0,32	0,8
Mésange charbonnière	0,5	-2,29
Mésange bleue	0,64	-1,62
Pie bavarde	0,72	-1,05
Héron cendré	0,79	?
Mésange nonnette	0,9	-11,29
Canard colvert	1,42	0,01
Mésange à longue queue	2,07	?
Sittelle torchepot	1,98	3,16
Pinson des arbres	3,05	3,84
Corneille noire	4,08	1,69
Ouette d'Egypte	7,32	?
Pigeon ramier	0,86	0,26
Geai des chênes	1,26	?
Perruche alexandre	16,06	?
Perruche à collier	7,86	2,93
Buse variable	11,48	8,34
Choucas des tours	13,41	10,19
Pigeon domestique	14,04	1,41
Foulque		5,75
Bernache du canada		17,68

Tableau 2. Nombre d'espèces par catégorie pour les deux périodes

	Tendance à 22 ans	Tendance à 10 ans
Déclin marqué	4	5
Faible déclin	11	9
Stable	16	10
Faible augmentation	6	8
Augmentation marquée	5	2
Total	42	34

Cette double analyse permet de mieux traduire l'évolution des espèces. Plusieurs passereaux communs montrent un recul nettement plus important au cours de la dernière décennie. Pour 6 espèces très communes suivantes, une tendance clairement défavorable à court terme se dessine : Tourterelle turque, Merle noir, Grimpereau des jardins, Troglodyte, Rougegorge et Roitelet huppé (Figure 1). Pour comparaison, les trois premières sont stables dans le reste du pays, alors qu'un net déclin s'y observe pour les trois autres (Vermeerch *et al.*, 2013).

Pour d'autres espèces, comme l'Accenteur (Figure 2), l'aggravation du déclin pourrait s'inscrire dans une évolution cyclique. La poursuite de la surveillance révélera ou non un réel déclin drastique. Cette espèce est en déclin en Flandre en 2007-2012, alors qu'elle est stable en Wallonie au court des dernières années (Vermeersch *et al.*, 2013).

Une amélioration de la tendance est rarement mise en évidence. Le cas du Moineau domestique (Figure 3) devra également être confirmé.

Concernant les espèces exotiques, on peut noter le tassement de la progression de la Perruche à collier ; un tassement de la croissance de la Perruche alexandre pourrait également se dessiner, après une croissance extrêmement rapide (Figure 4).

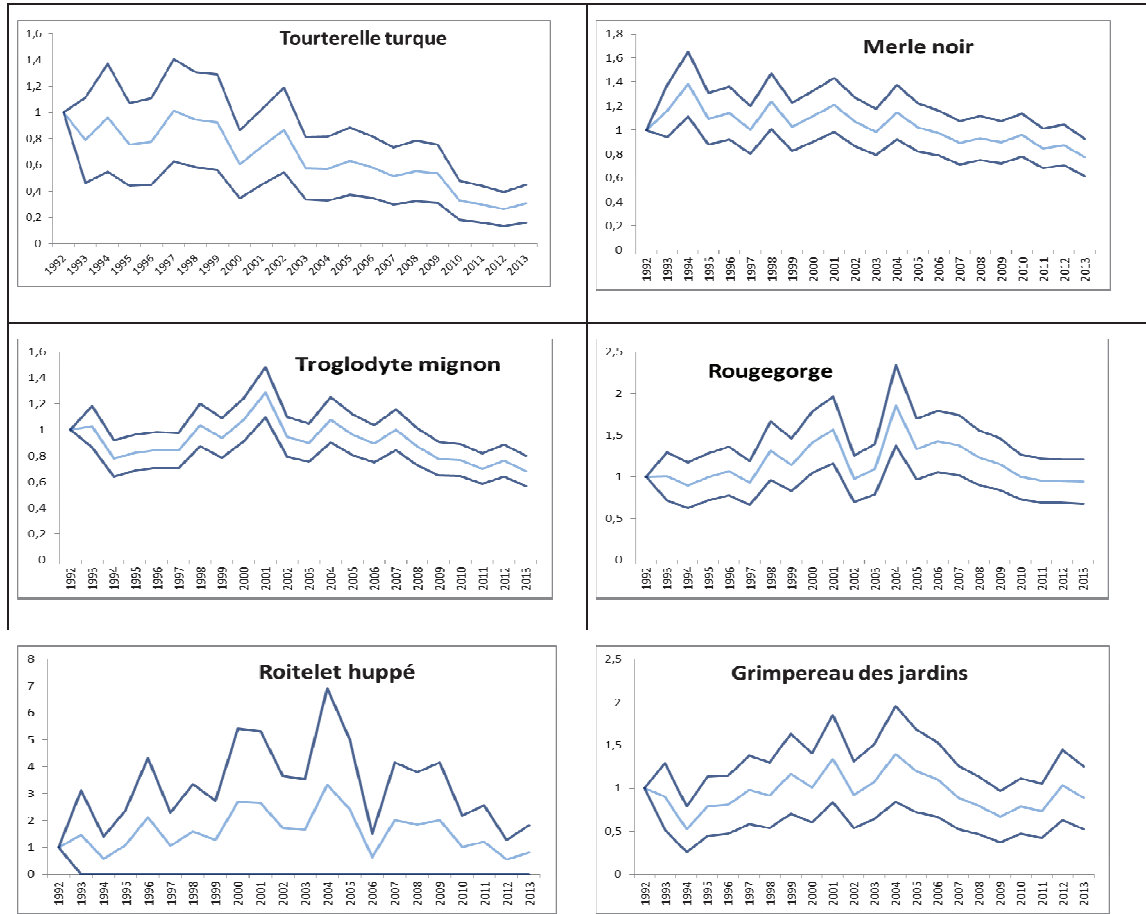


Figure 2. Deux exemples d'espèces très communes en net recul à court terme

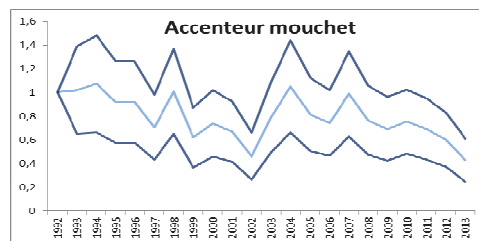


Figure 3. Évolution de l'indice de l'Accenteur mouchet

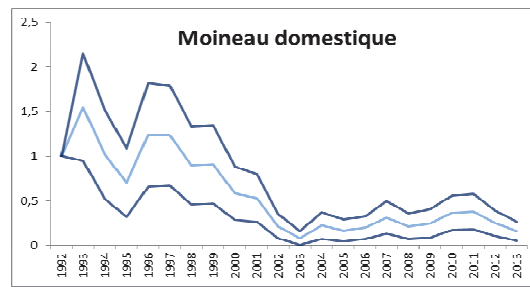


Figure 4. Évolution de l'indice du Moineau domestique

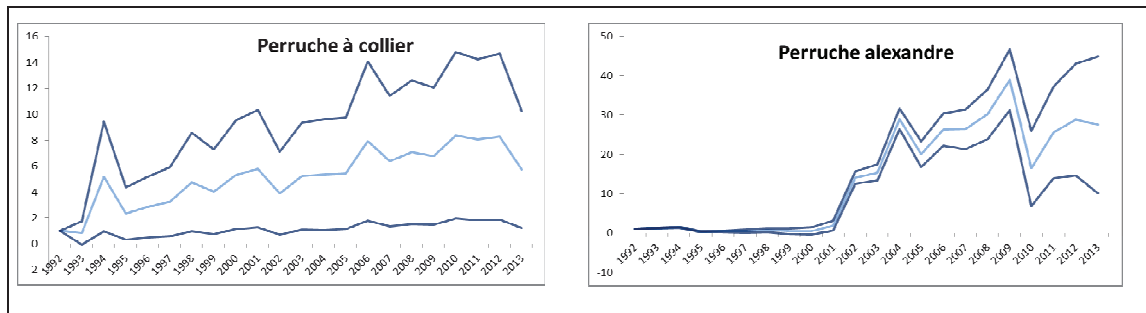


Figure 5. Évolution de l'indice des Perruches à collier et alexandre

2.6.2. Groupes spécifiques

Les indices spécifiques peuvent être rassemblés (par moyennes géométriques) afin de connaître l'évolution de groupes particuliers. Les indices spécifiques ci-après ont été présentés dans la brochure Oiseaux de Bruxelles n°4 (voir point 5).

- Dix espèces indigènes les plus abondantes :

Les espèces concernées sont présentées au tableau 3 par ordre d'importance. Au cours de la période 1992-2013, elles totalisent 66.354 contacts lors des points d'écoute, ce qui correspond à 57% de l'ensemble des données.

Parmi ces 10 espèces, 4 sont en déclin, 4 autres sont stables et 2 augmentent (voir Tableau 1). L'indice groupé suggère une stabilité (Figure 6).

Tableau 3. Dix espèces les plus abondantes à Bruxelles

Espèce	Nombre de contacts en 1992-2013
Pigeon ramier	13.251
Corneille noire	13.059
Merle noir	8.199
Troglodyte mignon	6.747
Mésange charbonnière	6.072
Pie bavarde	5.062
Pouillot véloce	3.689
Mésange bleue	3.478
Fauvette à tête noire	3.408
Étourneau sansonnet	3.389
Total	66.354

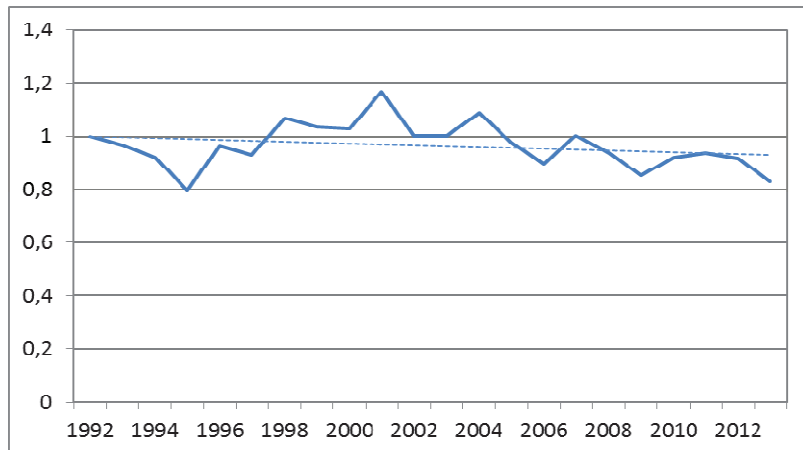


Figure 6. Dix espèces les plus abondantes à Bruxelles (4 étant en déclin, 4 stables et 2 en augmentation)

- Petits passereaux des jardins :

Cet indice regroupe 19 espèces :

- Troglodyte mignon*
- Accenteur mouchet*
- Rougegorge familier*
- Merle noir*
- Grive musicienne*
- Pouillot véloce*
- Fauvette des jardins*
- Fauvette à tête noire*
- Mésange charbonnière*
- Mésange bleue*
- Mésange nonnette*

Mésange à longue queue
Roitelet huppé
Grimpereau des jardins
Sittelle torchepot
Étourneau sansonnet
Verdier d'Europe
Moineau domestique
Pinson des arbres

Parmi celles-ci 10 espèces, 2 augmentent, 8 sont en diminution et 9 sont stables et (voir Tableau 1). L'indice groupé suggère un déclin régulier (Figure 7).

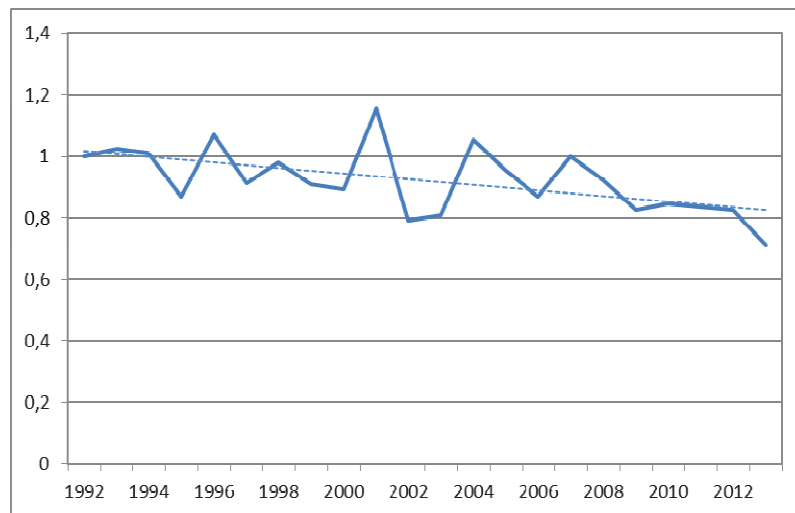


Figure 7. Passereaux des jardins (19 espèces dont 2 augmentent, 8 diminuent et 9 sont stables). L'indice groupé suggère un déclin régulier

- Espèces migratrices >> sédentaires

La comparaison des indices groupés montre une situation nettement déclinante pour les espèces migratrices (6 espèces), tandis que les sédentaires (20 espèces) sont globalement stables (Figure 8).

Tableau 4. Espèces migratrices et sédentaires nicheuses à Bruxelles

Espèces sédentaires	Espèces migratrices
Pigeon colombin	Martinet noir
Tourterelle turque	Pouillot véloce
Pic épeiche	Pouillot fitis
Pic vert	Fauvette des jardins
Troglodyte mignon	Fauvette grisette
Accenteur mouchet	Fauvette à tête noire
Rougegorge familier	
Merle noir	
Mésange charbonnière	
Mésange bleue	
Mésange nonnette	
Mésange à longue queue	
Roitelet huppé	
Sittelle torchepot	
Grimpereau des jardins	
Geai des chênes	
Pie bavarde	
Corneille noire	
Moineau domestique	
Verdier d'Europe	

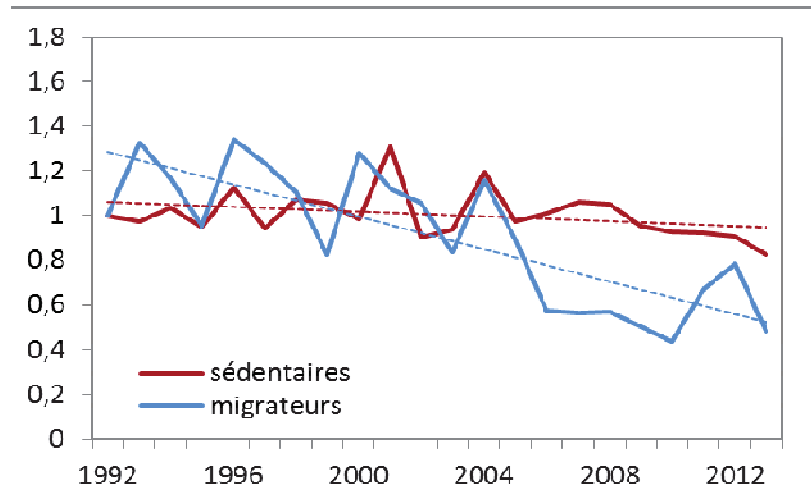


Figure 8. Espèces migratrices et sédentaires nicheuses à Bruxelles. La comparaison des indices groupés montre une situation nettement déclinante pour les espèces migratrices (6 espèces), tandis que les sédentaires (20 espèces) sont globalement stables

- Cavernicoles indigènes

La situation des oiseaux nicheurs dans les cavités des arbres semble actuellement favorable (Figure 9). Neuf espèces sont reprises dans l'indice, dont 7 stables et 2 en augmentation :

Pigeon colombin

Pic épeiche

Pic vert

Mésange charbonnière

Mésange bleue

Mésange nonnette

Sittelle torchepot

Grimpereau des jardins

Choucas de tours

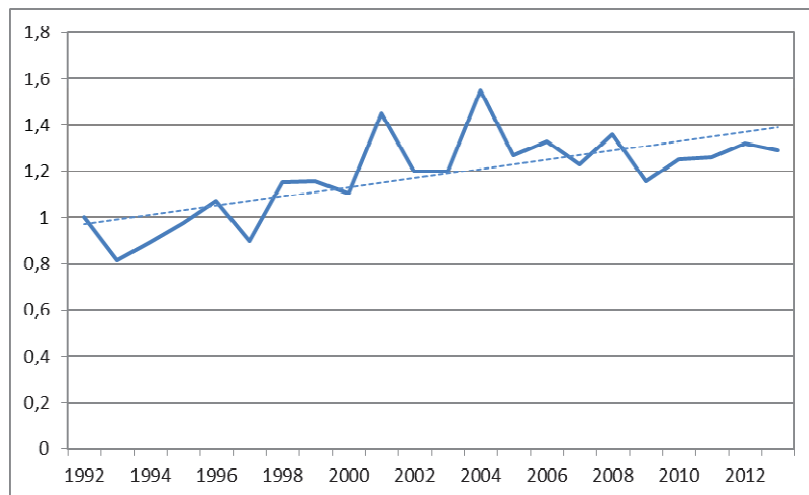


Figure 9. Cavernicoles indigènes (9 espèces)

2.7. Bibliographie

Blondel, J., Ferry, C. & Frochot, B. (1970) : La méthode des indices ponctuels d'abondance (IPA) ou des relevés d'avifaune par « stations d'écoute ». *Alauda*, 38: 55 - 71.

Gryseels, M. (1998) : Natuur en groene ruimten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. documents de travail de l'I.R.Sc.N.B. n° 93 : 15 - 33.

Pannekoek, J. & van Strien, A. 2010. *TRIM 3 Manual (Trends & Indices for Monitoring data)*. Report paper no. 0102, Centraal Bureau voor de Statistiek - Divisie Reserch en Ontwikkeling, Voorburg.

Vansteenwegen, C. (2006) : La surveillance de l'avifaune commune par « points d'écoute » en Wallonie. Analyse 1990-2005. *Aves*, 43 : 201 - 250.

Vermeersch, G., Onkelinx, T., Paquet, J.-Y., Weiserbs, A. & Kinet, T. (2013). Population trends of common birds in Belgium. Poster présenté au colloque EBCC 2013

Verner, J. (1985): An assessment of counting techniques. *Current Ornithology*, 2 : 247 - 302.

Weiserbs, A. & Jacob, J.-P. (1999). *Surveillance de l'état de l'environnement bruxellois. Groupe de Travail Aves*, Rapport 1999.

Weiserbs, A. & Jacob, J.-P. (2007). Oiseaux nicheurs de Bruxelles, 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution. *Aves*, Liège.

3. Inventaire des colonies d'Hirondelle de fenêtre

3.1. Introduction

Depuis 1996, cette espèce fait l'objet d'un suivi particulier, impliquant l'inventaire de toutes les colonies présentes sur le territoire.

La coordination comprend la répartition des prises en charges parmi les volontaires, les relevés de terrain complémentaires à ceux réalisés par les ornithologues volontaires, la gestion des données et la synthèse.

En 2013, l'ensemble des relevés ont été réalisés par des volontaires.

3.2. Résultats

Les résultats par colonies sont présentés au Tableau 5 et l'évolution de la population depuis 1992 à la Figure 10.

Tableau 5. Résultats du suivi annuel des colonies de l'Hirondelle de fenêtre (Nent : nombre de nids entiers ; Nocc : nombre de nids occupés ; les nombres en gras concernent des nichoirs artificiels). Les données entre parenthèse cumulent les nidifications en nichoirs et en nids naturels

	1992	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
	Nent	Nent	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc
Mater Dei	42	36+3	8	0	15	8	12	14	3	0
Petite Suisse	7	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Rue Voot	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cambre	17	7	4	6	2	3	2	0	0	0
St-Denis	11	4	3	0	1	0	0	0	0	0
Coin du Balai	15	8+ 30	10	9+ 1	1+ 4	11+ 6	1+ 14	10+ 11	1+ 11	6+ 11
Place Pinoy	?	?+5	3	4	1	2+1	2+4	2+2	1	0
Place Keym	?	4+5	1	4+2	2	4+2	2+3	1+3	1+1	3
Pl. Wiener	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Domaine des Silex	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Charroi	19	18	15	3	12	6	6	8	2	14
Meunerie	18	36	34	18	15	8	14	14	13	26
Total	-	-	78	44+ 3	49+ 4	42+ 9	53+ 7	49+ 16	21+ 12	49+ 11

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc	Nocc
Mater Dei	0	3	2	6	5+ 2	4+ 7	4+ 18	3+ 24 min	1+ 29	1+ 42
Rue Vandermeersch	-	-	-	-	-	-	-	-	2	1
Rue Crokaert	-	-	-	-	-	-	1	0	1	2
Petite Suisse	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rue Voot	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Cambre	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
St-Denis	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Coin du Balai	5+ 16	9+ 17	5+ 25	7+ 27	6+ 22	5+ 23	(29)	*	5+ 17	(22)
Place Pinoy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Place Keym	1+ 2	3+ 5	3+ 6	2+ 8	4+ 13	4+ 13	(21)	*	5+ 23	(18)
Pl. Wiener	0	0	0	2	1	3	(8)	*	9	6
Domaine des Silex	-	-	-	-	-	1	0	*	0	0
Charroi	27	14	22	33+ 4	35+ 4	23+ 4	33+ 12	22+ 18	39+ 19	26+ 14
Meunerie	16	30	84	84	68	91	120	162	149	146
Total	49+ 18	60+ 22	117+ 31	132+ 41	118+ 42	127+ 51	165+ 81	194+ 92	199+ 100	(276)

* information cumulée : 8 nids naturels + 50 couples en nichoirs pour la zone de Watermael-Boitsfort

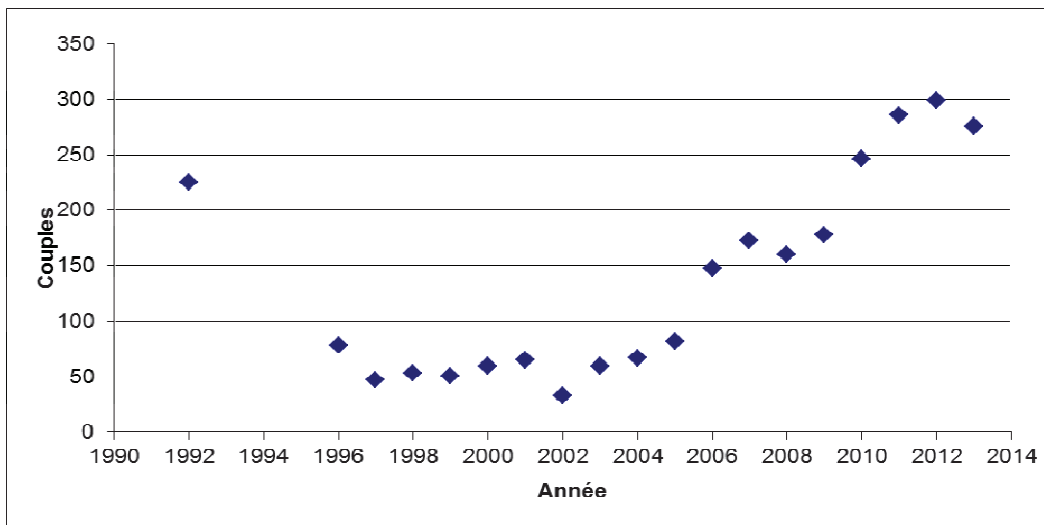


Figure 10. Évolution de la population d’Hirondelle de fenêtre à Bruxelles entre 1992 et 2013

4. Inventaire des Hirondelles rustiques

Les derniers couples, localisés dans la commune d’Anderlecht ont été spontanément recensés par les ornithologues bruxellois (voir remerciements), à l’initiative d’Alain Boeckx. Seulement 4 couples nicheurs ont été identifiés cette année.

5. Suivis des perruches

En 2013, comme discuté lors du comité d’accompagnement, le suivi organisé ne comprend plus les inventaires coordonnés aux dortoirs. En effet, en 2012, nous avons conclu que ce suivi devenait peu indicatif car les dortoirs sont à présent très dispersés et la population se répartit et s’échange sur une zone qui comprend aussi la périphérie de la Région bruxelloise au sens strict. Les dortoirs bruxellois accueillent probablement des individus fréquentant la Région flamande et il existe probablement des dortoirs en Flandre également. Le programme prévoyait de lister les dortoirs occupés en Région bruxelloises, pour garder à jour ce « cadastre » des dortoirs.

Site	Estimation du nombre d'individus
Simonis	Plus de 1000
OTAN	Plus de 1000 répartis en 2 dortoirs
Abbaye de la Cambre	<i>Dortoir disparu</i>
Etangs Ixelles	Entre 100 et 500
Forest	Entre 100 et 500
Parc Léopold	<i>Nouveau dortoir</i> Entre 100 et 500 individus

Les observateurs bruxellois n'ont pas manqué de mentionner leurs observations de perruches sur le site observations.be, certains sites y ont été mentionnés comme dortoirs potentiels mais n'ont pas pu être confirmés. Il s'agit de d'un emplacement au niveau du 29 rue Honoré Longtin (50°51'59.6"N 4°19'56.4"E) à Jette où 30 individus ont été observés à la tombée du jour en juillet 2013 par Many Hemati ; il pourrait s'agir d'un « sous-dortoir » occasionnel de Simonis. Mentionnons également l'observation de Maurice Seger d'une centaine de perruches au jardin Sobieski à Laeken (50°53'10.2"N 4°20'40.2"E) en janvier 2013. Signalons finalement les observations répétées de Philippe Durieux en octobre 2013 au niveau des parcs Seny et Ten Reuken à Watermael-Boitsfort et la présence probable d'un dortoir dans cette zone, et plus particulièrement dans le parc Ten Reuken (50°48'29.0"N 4°25'38.8"E). Ces trois observations sont ponctuelles et ne sont pas confirmées comme vrais dortoirs.

6. Suivi des oiseaux d'eau communs nicheurs

6.1. Introduction

L'objectif de cette enquête est de suivre l'évolution des oiseaux d'eau les plus communs. D'autres espèces peu répandues (telles que le Grèbe castagneux ou le Fuligule milouin) doivent faire l'objet d'inventaires propres. Néanmoins, les résultats par années présentent l'ensemble des contacts réalisés sur le terrain.

Les analyses de tendance effectuées périodiquement sont réalisées sur les espèces cibles : Canard colvert, Canard domestique, Foulque macroule, Poule d'eau, Grèbe huppé, Fuligule morillon, Bernache du Canada et Oulette d'Égypte.

Le travail de la coordination a consisté à contacter les bénévoles et répartir les sites entre eux, récupérer et encoder les données. En 2013, 10 bénévoles ont pris en charge l'ensemble des relevés.

Les résultats de l'analyse pour la période 2000-2011 présentés dans le rapport final 2011 ont fait l'objet d'une publication dans le Bulletin Aves : Weiserbs, A. (2012) : Suivi printanier des populations d'oiseaux d'eau communs en Région de Bruxelles – Capitale, Aves 49 : 23-28.

6.2.Méthode

Vingt sites humides bruxellois (Figure 4) sont échantillonnés une fois par an au cours de la seconde quinzaine du mois de mai (répartition des comptages sur 2 à 3 jours). Lors de chaque relevé, tous les oiseaux d'eau présents sur chaque site sont notés.

La méthode a été définie dans l'objectif d'obtenir une information fiable pour la majorité des espèces moyennant un investissement en relevés de terrain raisonnable et pour rappel n'est pas adaptée au suivi des espèces peu répandues à Bruxelles. Des estimations pour ces espèces ne sont obtenues que lors d'inventaires périodiques jusqu'ici menés dans le cadre d'atlas régionaux.

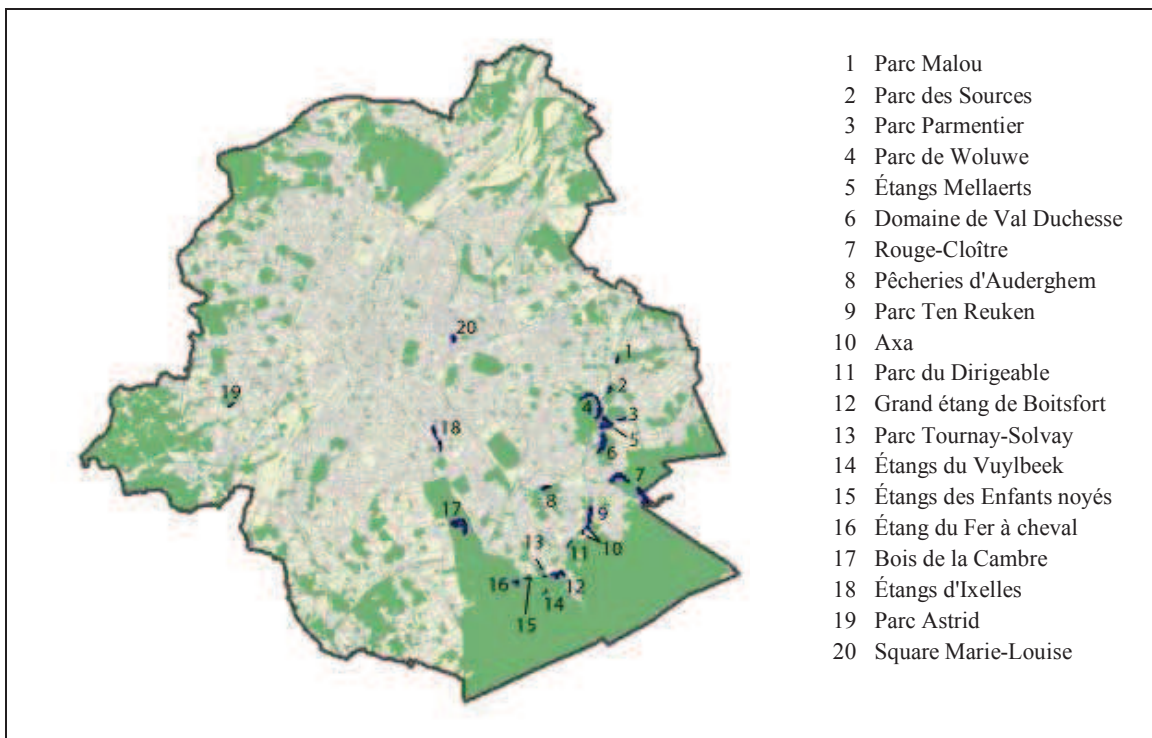


Figure 11. Localisation des 20 sites humides échantillonnés annuellement.

6.3. Relevés 2013

Les résultats 2013 sont présentés aux Tableaux 6a et 6b. Les résultats des sites étangs du Dirigeable, vallée du Vuylbeek, étang de Boitsfort, Tournay-Solvay et domaine des Silex, pris en charge en 2013 ont malheureusement été perdus en raison du vol de l'ordinateur du bénévole en charge des sites. L'analyse périodique des résultats (non prévue cette année) est réalisée avec le logiciel TRIM (voir 2.4). Celui-ci simule les données manquantes par estimation sur base des données existantes. Vu leur occurrence très faible pour cette enquête, l'impact de ce gap en 2013 sera négligeable sur la validité des résultats.

Tableau 6a. Résultats de l'échantillonnage des oiseaux d'eau communs en 2013 (A = adultes ; J = juvénile)

	Éggs d'Ixelles		Cambre		Fer à Cheval		Enfants noyés		Éggs du Dirigeable		Vuylbeek Aval		Éggs Meilaerts		Grand Ég de Boltsfort		Parc Astrid		Parc de Woluwe		
	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	
Grèbe castagneux																					
Grèbe huppé			3																		1
Héron cendré																					1
Cygne tuberculé	5	6																			5
Oie semi-dom.	12		6	4														2			3
Bernache du Canada	9	9	21															4	5		6
Oie de Magellan																					1
Ouette d'Égypte	11	1	2															1			11
Canard de Barbarie																					6
Canard colvert	10		3	4	3			3										17			32
Canard casserole	3		1															2			1
Canard carolin																					
Canard mandarin																					
Fuligule milouin																					
Fuligule morillon					2																
G. poule d'eau	2																				25
Foule macroule	8	10			7	5	3											2	3	5	38
Bergeronnette des ruisseaux																					9
Rousserolle effarv.																					
Martin-pêcheur																					

Tableau 6b. Résultats de l'échantillonnage des oiseaux d'eau en 2013 (suite)

	Parc des Sources		Parc Malou		Parc Parmentier		Parc Tournay-Solvay		Pêcheries Aud.		Rouge-Cloître		Royale Belge		Square Marie-Louise		Ten Reulken		Val Duchesse		
	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	A	J	
Grèbe huppé																					
Grèbe castagneux																					
Héron cendré			2																		
Cygne tuberculé	1		2																		
Oie semi-dom.									5		4	9									
Bernache du Canada	6		25	13	2						18	7	4	10	6						
Oie de Magellan																					
Ouette d'Égypte			9	6							8	3		1							
Canard de Barbarie																					
Canard colvert	5	2	9	7	5						16	11			28						
Canard domestique			3		2						2				2						
Canard carolin											1										
Canard mandarin											4										
Fuligule milouin											5										
Fuligule morillon			1								2										
G. poule-d'eau	2		6	4	2	1					3				1						
Fouque macroule	6		10	10	4	5					14	4	3	1	34	1					
Bergeronnette des ruisseaux																					
Rousserolle effarv.																					
Martin-pêcheur									1												

7. Réalisation de la brochure « Oiseaux de Bruxelles » n°4

La Brochure est présentée en annexe. Ce numéro a été traduit en néerlandais par l'IBGE et a été imprimé à la fin mai 2014.

8. Suivi routinier de l'avifaune par distance-sampling

En 2013, nous avons continué à appliquer la méthode définie en 2011 et 2012 pour un suivi routinier des pics en forêt de Soignes. En effet, cette méthode s'est révélée un succès : d'une part elle permet de répondre aux objectifs (au-delà d'un suivi relatif, des estimations d'abondances cohérentes ont été formulées) et d'autre part, les bénévoles se sont montrés enthousiastes pour la prise en charge des transects en forêt de Soignes. Cette approche serait complémentaire aux points d'écoute.

Les relevés 2013 ont été réalisés dans le contexte d'un hiver s'étirant en longueur (température moyenne de 3°C en mars, pour une normale de 6,8 ; 11 jours de neige, pour une normale de 3, vent dominant de NNE). Les pics normalement très actifs en cette période de l'année, ont été détectés en nombres plus faibles que les deux années précédentes (35 contacts pour le Pic épeiche contre 56 en 2012). Pour la plupart des espèces, les données sont insuffisantes pour fournir une estimation (Tableau 7). Un résultat est obtenu pour seul le Pic épeiche et les estimations sont nettement inférieures aux deux années antérieures : 6,6 couples/km², contre 19,7 en 2012 et 19,6 en 2011.

Tableau 7 – Nombre de contacts par espèces lors des relevés pics de 2013

Espèce	Contacts 2013
Pic épeiche	35
Pic épeichette	4
Pic mar	3
Pic noir	2
Pic vert	1

Par ailleurs, la comparaison des fonctions de détection obtenues à partir des données de terrain indique une très bonne cohérence entre 2011 et 2012 (point d'inflexion peu avant 100 m ; seuil de détectabilité aux alentours de 250 m), alors que la courbe proposée par le modèle en 2013 est plus aplatie, suggérant une détection du Pic épeiche à plus grande distance (seuil de détection au-delà de 350 m ; Figure 12). Les données étant moins nombreuses, il peut s'agir d'un effet de hasard. Il est également possible que cette meilleure détection que les

autres années soit réelle et liée au fait que les autres oiseaux sont restés plus silencieux que les pics dans des conditions plus hivernales au moment des relevés. Cette fonction de détection plus aplatie a évidemment eu un impact sur les résultats. En effet, le modèle suppose dès lors un nombre moindre d'oiseaux présents mais non détectés et en corrige d'autant moins les résultats de terrain. La répartition des observations dans des intervalles plus lointains par rapport à l'observateur en 2013 a donc tiré vers le bas les résultats déjà faibles sur le terrain.

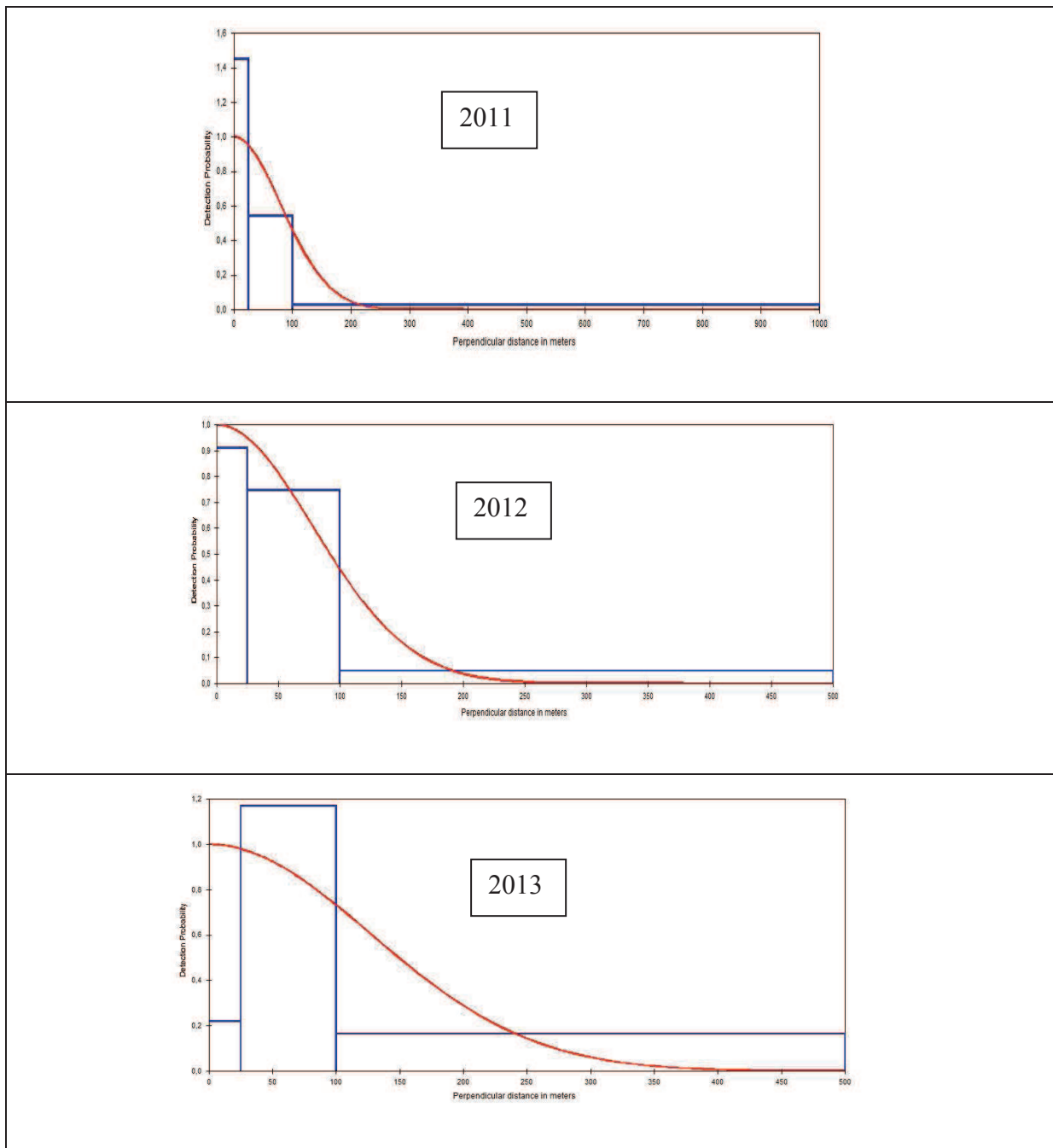


Figure 12 – Fonction de détectabilité du Pic épeiche au cours des 3 années d'échantillonnage

On peut enfin s’interroger sur la raison des valeurs plus faibles en 2013 : sont-elles dues à une forte mortalité hivernale en 2012-2013 ou à une moindre propension des oiseaux présents à se manifester ? Les résultats des points d’écoute permettent de répondre à la question. Les relevés en forêt de Soignes pour le premier passage, qui correspond à la période à laquelle les transects sont réalisés, n’indiquent pas de recul spectaculaire pour 2013 (Figure 13). Il semble donc bien que les oiseaux aient été sous détectés lors des transects. On ne peut attribuer cette différence aux observateurs, s’agissant pour la plupart des mêmes. Par contre en terme de durée de relevé, les premiers passages sur les points d’écoute en forêt de Soignes représentent 450 minutes, alors que les transects n’en représentent que 174 (pour rappel, l’un des dix transects n’a pas été réalisé cette année, mais il est peu vraisemblable que les résultats en aient été fortement altérés). En conditions météorologiques peu favorables, l’échantillonnage pic serait donc insuffisants dans la durée. La surface limitée de la forêt ne permet pas d’ajouter davantage de parcours. Cette limitation de la méthode devra être prise en compte les années de conditions hivernales prolongées.

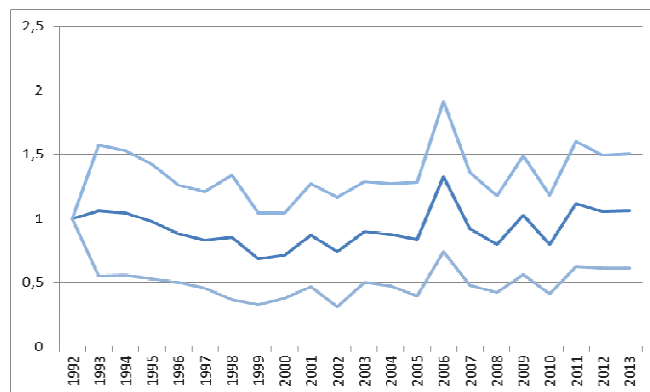


Figure 13 - Résultats des points d’écoute pour le Pic épeiche en forêt de Soignes lors du premier passage

En conclusion, les mauvaises conditions météorologiques lors des relevés 2013 ont influencé négativement les résultats de terrain qui ne permettent pas d’estimation correcte.

9. Finalisation du Rapportage européen (Article 12)

En 2012, en collaboration avec la Région flamande et wallonne, la Région bruxelloise a entamé un important travail en vue du rapportage sous l'article 12 de la directive oiseaux. Ce travail a été finalisé en 2013. En pratique, ce rapportage nécessite d'établir, au niveau fédéral, pour chaque espèce présente (nicheuse et/ou hivernante) en Belgique, une estimation de l'effectif, une estimation de la tendance (à long et à court terme), l'aire occupée et l'évolution de l'aire occupée (à long et à court terme). Bien que seulement concernée par une petite fraction de la plupart des populations d'espèces au niveau fédéral, la Région bruxelloise a été sollicitée dans le cadre de cet exercice et a apporté sa pierre à l'édifice, ce qui a permis de faire, par la même occasion, le point complet sur "le statut des oiseaux à Bruxelles".

L'évaluation du statut des populations d'oiseaux à Bruxelles a été réalisée. Le Tableau 8 présente les résultats en termes d'effectifs, le Tableau 9 présente les tendances à court-terme et le Tableau 10 les tendances à long-terme. Les aires de répartition (maille de 10x10 km) et leur évolution ne concerne bien évidemment pas la Région bruxelloise.

Dans le même contexte, un rapport sur l'établissement des états de conservation pour les oiseaux de l'Annexe I de la Directive Oiseaux a été réalisé. Il est présenté en annexe. Ce travail s'est intégré dans l'évaluation des états de conservation pour toutes les espèces Natura 2000 à Bruxelles, qui a été coordonné par Natuurpunt.

Les références complètes de ce rapport sont :

Nijs, G., Lambrechts, J., Verbelen, D. & Weiserbs, A. (2013). Opvolging Lokale Staat van Instandhouding van soorten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Overeenkomst in opdracht van Leefmilieu Brussel-BIM. Rapport Natuurpunt Studie 2013/7, Mechelen.

10. Participation à la Conférence Internationale de l'EBCC – septembre 2013

Anne Weiserbs a représenté le programme de surveillance de l'avifaune à Bruxelles au cours de la conférence internationale de l'European Bird Census Council "Bird Numbers 2013", tenue à Cluj (Roumanie) du 17 au 21 septembre 2013. Cette semaine a été riche de nombreuses discussions avec les représentants des autres programmes de suivis européens. Trois posters ont été présentés sur le travail conjoint de rapportage Article 12 ; Anne Weiserbs était co-auteur du poster intitulé « Population trends of common birds in Belgium ».

Tableau 8. Rapportage européen (Article 12) - espèces nicheuses à Bruxelles, estimation des abondances.

Scientific name	Min	Max	Med	Units	Year1	Year2	Type	Methodology	Quality
Tachybaptus ruficollis	6	9	7	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Podiceps cristatus	6	19	13	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Ardea cinerea	50	50	50	Pairs	2010	2010	minimum	3 (complete survey)	2 moderate
Cygnus olor	5	5	5	Pairs	2010	2010	minimum	2 (estimate)	2 moderate
Branta canadensis	46	46	46	Pairs	2010	2010	minimum	2 (estimate)	2 moderate
Tadorna tadorna	0	2	1	Pairs	2011	2011	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Anas platyrhynchos	47	164	103	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Aythya ferina	2	2	2	Pairs	2011	2011	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Aythya fuligula	24	24	24	Pairs	2010	2010	minimum	2 (estimate)	3 good
Pernis apivorus	2	4	3	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Accipiter gentilis	2	3	2	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	2 moderate
Accipiter nisus	23	29	26	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Buteo buteo	25	27	26	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	1 poor
Falco tinnunculus	11	11	11	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	1 poor
Falco subbuteo	4	8	6	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Falco peregrinus	6	6	6	Pairs	2012	2012	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Pardipendix	1	3	2	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Phasianus colchicus	27	48	37	Pairs /Calling males	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Gallinula chloropus	114	260	187	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	2 moderate
Fulica atra	95	180	137	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	2 moderate
Charadrius dubius	5	9	7	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Vanellus vanellus	15	24	19	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Scolopax rusticola	13	27	20	Calling males	2010	2010	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Columba livia	2453	7364	4908	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	1 poor
Columba oenas	276	987	632	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	2 moderate
Columba palumbus	2998	7482	5240	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	1 poor
Streptopelia decaocto	803	2352	1578	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	2 moderate
Streptopelia turtur	0	1	0	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Cuculus canorus	1	5	3	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Tyto alba	1	2	1	Pairs	2012	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Athene noctua	13	15	14	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Sirix aluco	70	80	75	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Asio otus	17	23	20	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good

	0	1	0	Calling males	2012	2012	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Caprimulgus europaeus									
Apus apus	828	2541	1684	Pairs	2010	2010	Best estimate	2 (estimate)	1 poor
Alcedo atthis	2	5	3	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Picus viridis	38	108	88	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Dryocopus martius	3	5	4	Pairs	2010	2010	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Dendrocopos major	210	973	592	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Dendrocopos medius	15	20	17	Pairs	2012	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Dendrocopos minor	18	20	19	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Hirundo rustica	10	25	20	Pairs	2008	2012	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Delichon urbicum	299	299	299	Pairs	2012	2012	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Anthus trivialis	0	1	0	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Anthus pratensis	0	0	0	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Motacilla cinerea	12			Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Motacilla alba	85	85	85	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Troglodytes troglodytes	1648	3654	2646	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Prunella modularis	1280	3429	2355	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Erethacus rubecula	1210	2887	2049	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Luscinia megarhynchos	3	3	3	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Luscinia svecica	0	2	1	Pairs	2010	2011	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Phoenicurus oehrurus	260	770	515	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Phoenicurus phoenicurus	0	2	1	Pairs	2010	2010	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Saxicola torquatus	0	1	0	Pairs	2011	2011	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Turdus merula	3169	7443	5306	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Turdus pilaris	0	0	0	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Turdus philomelos	417	1667	1042	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Turdus viscivorus	25	27	26	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Locustella naevia	0	3	1	Pairs	2012	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Acrocephalus palustris	62	87	74	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Acrocephalus scirpaceus	22	26	24	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Hippolais icterina	6	7	6	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Hippolais polyglotta	0	1	0	Pairs	2010	2011	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Sylvia curruca	11	11	11	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Sylvia communis	5	160	82	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Sylvia borin	105	357	231	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	1 poor
Sylvia atricapilla	1313	3007	2160	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Phylloscopus sibilatrix	2	2	2	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Phylloscopus collybita	1128	2600	1864	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Phylloscopus trochilus	49	172	111	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	1 poor
Regulus regulus	56	448	252	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Regulus ignicapillus	110	450	280	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good

Muscicapa striata	50	55	52	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Aegithalos caudatus	250	1678	964	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Parus palustris	59	516	288	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Parus montanus	80	340	210	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Parus cristatus	55	69	62	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Parus ater	40	44	42	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Parus caeruleus	1993	4650	3322	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Parus major	2301	5244	3772	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Sitta europaea	358	1018	688	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Certhia brachydactyla	302	1023	663	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Oriolus oriolus	0	2	1	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Garrulus glandarius	272	1099	685	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Pica pica	985	2354	1670	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Corvus monedula	240	1074	657	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Corvus frugilegus	54	54	54	Pairs	2012	2012	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Corvus corone	1150	2827	1988	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Sturnus vulgaris	733	2447	1590	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Passer domesticus	1451	5504	3478	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Passer montanus	0	0	0	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Fringilla coelebs	546	1647	1097	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Serinus serinus	0	0	0	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Carduelis chloris	370	2228	1299	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Carduelis carduelis	6	7	6	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Carduelis cannabina	17	17	17	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Loxia curvirostra	0	0	0	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Pyrrhula pyrrhula	22			Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Coccothraustes coccothraustes	10	20	15	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Emberiza citrinella	0	0	0	Pairs	2008	2012	Best estimate	2 (estimate)	3 good
Emberiza schoeniclus	1	1	1	Pairs	2009	2012	Best estimate	2 (estimate)	2 moderate
Psittacula krameri	613	2060	1337	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Psittacula eupatria	91	146	118	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Myiopsitta monachus	125	250	187	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good
Alophen aegyptiaca	37	61	49	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Aix galericulata	2	13	7	Pairs	2010	2010	95% CI range	2 (estimate)	3 good
Chloephaga picta	2	4	3	Pairs	2000	2004	Best estimate	3 (complete survey)	3 good

Tableau 9. Rapportage européen (Article 12) - espèces nicheuses à Bruxelles, tendances à court-terme.

Scientific name	Period1	Year1	P1	Y2	P2	Y1	P2	Y2	Trend	Direction	Magn.	min	Magn.	max	Trend	Type	Methodology	Quality
Tachybaptus ruficollis	2002	2002	2011	2011	2011	2011	2011	2011	+		0,00%	-10,80%	225,00%		Magnitude (between period 1 and 2)	2 (estimate)	2 moderate	
Podiceps cristatus	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	-		-61,24	0,64%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Ardea cinerea	2001	2002	2010	2010	2010	2010	2010	2010	-		-1,81%	19,65%	-64,53%		Magnitude (between period 1 and 2)	3 (complete survey)	2 moderate	
Cygnus olor	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	+		18,40%	94,68%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Branta canadensis	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	+						Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	1 poor	
Tadorna tadorna	2000	2004	2011	2011	2011	2011	2011	2011	0						Direction only	2 (estimate)	2 moderate	
Anas platyrhynchos	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	0		-5,67%	2,95%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Aythya ferina	2000	2004	2011	2011	2011	2011	2011	2011	0						Direction only	2 (estimate)	2 moderate	
Aythya fuligula	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	+		4,22%	24,88%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Pernis apivorus	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	0						Direction only	2 (estimate)	2 moderate	
Accipiter gentilis	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	0						Direction only	2 (estimate)	3 good	
Accipiter nisus	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	-		-14,06%	2,76%			Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good	
Buteo buteo	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	+		4,35%	4,35%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Falco tinnunculus	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	-		-10,18%	-10,18%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	1 poor	
Falco subbuteo	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	0						Direction only	2 (estimate)	1 poor	
Falco peregrinus	2000	2004	2012	2012	2012	2012	2012	2012	New						Direction only	3 (complete survey)	3 good	
Pardipipera	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	-		-40,00%	-83,33%			Magnitude (between period 1 and 2)	2 (estimate)	1 poor	
Phasianus colchicus	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	X									
Gallinula chloropus	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	0		-6,22%	4,02%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Fulica atra	2000	2000	2011	2011	2011	2011	2011	2011	0		-2,04%	5,40%			Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate	
Charadrius dubius	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	0		-16,67%	50,00%			Magnitude (between period 1 and 2)	2 (estimate)	1 poor	
Vanellus vanellus	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	X									
Scolopax rusticola	2000	2004	2010	2010	2010	2010	2010	2010	X									
Columba livia	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	+		1,37%	6,35%			Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	2 moderate	
Columba oenas	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	-		-4,52%	-0,16%			Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good	
Columba palumbus	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	0		-0,81	1,97			Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good	
Streptopelia decaocto	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	-		-9,59%	-4,85%			Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good	
Streptopelia turtur	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	Extinct									
Cuculus canorus	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	+		0,00%	500,00%			Direction only	2 (estimate)	2 moderate	
Tyto alba	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	0						Direction only	2 (estimate)	1 poor	
Athene noctua	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	0						Direction only	2 (estimate)	1 poor	
Strix aluco	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	X									
Asio otus	2000	2004	2008	2008	2008	2008	2008	2008	X									
Caprimulgus europaeus	2000	2004	2012	2012	2012	2012	2012	2012	New									
Apus apus	2000	2000	2012	2012	2012	2012	2012	2012	0		-4,54%	0,72%			Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	2 moderate	

<i>Alcedo atthis</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Picus viridis</i>	2000	2000	2012	2012	-		-7,82%	-2,30%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Dryocopus martius</i>	2000	2004	2010	2010	0					Direction only		2 (estimate)						3 good
<i>Dendrocoptes major</i>	2000	2000	2012	2012	0		-0,55%	2,97%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Dendrocoptes medius</i>	2002	2002	2012	2012	New							2 (estimate)						3 good
<i>Dendrocoptes minor</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only		2 (estimate)						1 poor
<i>Hirundo rustica</i>	2000	2004	2012	2012	0					Direction only		3 (complete survey)						3 good
<i>Delichon urbicum</i>	2004	2004	2012	2012	+		446,27%	446,27%		Magnitude (between period 1 and 2)		3 (complete survey)						3 good
<i>Anthus trivialis</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only		2 (estimate)						2 moderate
<i>Anthus pratensis</i>	2000	2004	2008	2012	Extinct													
<i>Motacilla cinerea</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Motacilla alba</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Troglodytes troglodytes</i>	2000	2000	2012	2012	-		-4,59%	-2,87%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Prunella modularis</i>	2000	2000	2012	2012	0		-1,96%	2,12%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Erithacus rubecula</i>	2000	2000	2012	2012	-		-4,16%	-1,66%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Luscinia megarhynchos</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only		2 (estimate)						3 good
<i>Luscinia svecica</i>	2000	2004	2008	2012	New													
<i>Phoenicurus ochruros</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	2000	2004	2010	2010	-					Direction only		2 (estimate)						2 moderate
<i>Saxicola torquatus</i>	2000	2004	2011	2011	New													
<i>Turdus merula</i>	2000	2000	2012	2012	-		-3,46%	-1,50%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Turdus pilaris</i>	2000	2004	2008	2012	Extinct													
<i>Turdus philomelos</i>	2000	2000	2012	2012	0		-0,94%	4,20%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						2 moderate
<i>Turdus viscivorus</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Locustella naevia</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only								
<i>Acrocephalus palustris</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Hippolais icterina</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only		2 (estimate)						1 poor
<i>Hippolais polyglotta</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only		2 (estimate)						1 poor
<i>Sylvia curruca</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Sylvia communis</i>	2000	2000	2012	2012	-		-29,53%	-8,99%		Magnitude (annual trend)		2 (estimate)						1 poor
<i>Sylvia borin</i>	2000	2000	2012	2012	-		-5,88%	-5,88%		Magnitude (annual trend)		2 (estimate)						2 moderate
<i>Sylvia atricapilla</i>	2000	2000	2012	2012	0		-1,65%	0,89%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	2000	2004	2008	2012	0					Direction only		2 (estimate)						1 poor
<i>Phylloscopus collybita</i>	2000	2000	2012	2012	-		-2,67%	-0,47%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Phylloscopus trochilus</i>	2000	2000	2012	2012	-		-8,47%	-8,47%		Magnitude (annual trend)		2 (estimate)						2 moderate
<i>Regulus regulus</i>	2000	2000	2012	2012	-		-4,36%	-14,78%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good
<i>Regulus ignicapillus</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Muscicapa striata</i>	2000	2004	2008	2012	X													
<i>Aegithalos caedatus</i>	2000	2000	2012	2012	0		-2,25%	8,09%		Magnitude (annual trend)		3 (complete survey)						3 good

Groupe de travail Aves – Rapport final 2013

Parus palustris	2000	2000	2012	2012	0		-6,33%	2,61%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Parus montanus	2000	2004	2008	2012	X						
Parus cristatus	2000	2004	2008	2012	X						
Parus ater	2000	2004	2008	2012	X						
Parus caeruleus	2000	2000	2012	2012	0		-6,33%	2,61%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Parus major	2000	2000	2012	2012	0		-1,03%	0,85%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Sitta europaea	2000	2000	2012	2012	+		0,64%	3,90%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Certhia brachydactyla	2000	2000	2012	2012	-		-4,86%	-0,90%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Oriolus oriolus	2000	2004	2008	2012	0				Direction only	2 (estimate)	1 poor
Garrulus glandarius	2000	2000	2012	2012	0		-2,02%	2,52%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Pica pica	2000	2000	2012	2012	-		-3,41%	-0,75%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Corvus monedula	2000	2000	2012	2012	+		7,00%	15,46%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	2 moderate
Corvus corone	2000	2000	2012	2012	+		0,56%	3,18%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Sturnus vulgaris	2000	2000	2012	2012	-		-9,98%	-4,38%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Passer domesticus	2000	2000	2012	2012	0		-4,52%	3,44%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	2 moderate
Passer montanus	2000	2004	2008	2012	Extinct						
Fringilla coelebs	2000	2000	2012	2012	+		1,10%	5,18%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Serinus serinus	2000	2004	2008	2012	Extinct						
Carduelis chloris	2000	2000	2012	2012	+		5,02%	15,36%	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Carduelis carduelis	2000	2004	2008	2012	0					2 (estimate)	1 poor
Carduelis cannabina	2000	2004	2008	2012	0					2 (estimate)	1 poor
Loxia curvirostra	2000	2004	2008	2012	F						
Pyrrhula pyrrhula	2000	2004	2008	2012	X						
Coccothraustes coccothraustes	2000	2004	2008	2012	X						
Emberiza citrinella	2000	2004	2008	2012	Extinct						
Emberiza schoeniclus	2000	2004	2008	2012	0				Direction only	2 (estimate)	1 poor
Psittacula krameri	2000	2000	2012	2012	+		3,11	6,99	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	3 good
Psittacula eupatria	2000	2000	2012	2012	+		12,67	17,57	Magnitude (annual trend)	3 (complete survey)	2 moderate
Myiopsitta monachus	2000	2004	2008	2012	F						
Alopochen aegyptiaca	2000	2000	2011	2011	+		0,15	5,11	Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	2 moderate
Aix galericulata	2000	2000	2011	2011	-		-16,98	-1,38	Magnitude (annual trend)	2 (estimate)	1 poor
Chloephaga picta	2000	2004	2008	2012	0					2 (estimate)	1 poor

Tableau 10. Rapportage européen (Article 12) - espèces nicheuses à Bruxelles, tendances à long-terme.

Scientific name	Period1	Year1	P1	Year2	P2	Year1	P2	Year2	Trend	Direction	Trend Type	Methodology	Quality
Tachybaptus ruficollis	1973	1977	2008	2012	+	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Podiceps cristatus	1973	1977	2010	2010	+	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Ardea cinerea	1973	1977	2008	2012	+	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Cygnus olor	1973	1977	2008	2012	X								
Branta canadensis	1973	1977	2008	2012	New								
Tadorna tadorna	1973	1977	2008	2012	New								
Anas platyrhynchos	1973	1977	2008	2012	X								
Aythya ferina	1973	1977	2008	2012	New								
Aythya fuligula	1973	1977	2008	2012	New								
Pernis apivorus	1973	1977	2008	2012	X								
Accipiter gentilis	1973	1977	2008	2012	New								
Accipiter nisus	1973	1977	2008	2012	New								
Buteo buteo	1973	1977	2008	2012	New								
Falco tinnunculus	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor					
Falco subbuteo	1973	1977	2008	2012	X								
Falco peregrinus	1973	1977	2008	2012	New								
Perdix perdix	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Coturnix coturnix	1973	1977	2008	2012	Extinct								
Phasianus colchicus	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Rallus aquaticus	1973	1977	2008	2012	Extinct								
Gallinula chloropus	1973	1977	2008	2012	X								
Fulica atra	1973	1977	2008	2012	+	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Charadrius dubius	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor					
Vanellus vanellus	1973	1977	2008	2012	X								
Scolopax rusticola	1973	1977	2008	2012	X								
Columba livia	1973	1977	2008	2012	X								
Columba oenas	1973	1977	2008	2012	X								
Columba palumbus	1973	1977	2008	2012	X								
Streptopelia decaocto	1973	1977	2008	2012	X								
Streptopelia turtur	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Cuculus canorus	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Tyto alba	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor					
Athene noctua	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good					
Strix aluco	1973	1977	2008	2012	X								
Asio otus	1973	1977	2008	2012	X								

Caprimulgus europaeus	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor
Apus apus	1973	1977	2008	2012	X			
Alcedo atthis	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Picus viridis	1973	1977	2008	2012	X			
Dryocopus martius	1973	1977	2008	2012	+	Direction only	2 (estimate)	3 good
Dendrocopos major	1973	1977	2008	2012	X			
Dendrocopos medius	1973	1977	2008	2012	New			
Dendrocopos minor	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor
Galerida cristata	1973	1977	2008	2012	Extinct			
Alauda arvensis	1973	1977	2008	2012	Extinct			
Riparia riparia	1973	1977	2008	2012	Extinct			
Hirundo rustica	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Delichon urbicum	1973	1977	2008	2012	X			
Anthus trivialis	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Anthus pratensis	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Motacilla flava	1973	1977	2008	2012	Extinct			
Motacilla cinerea	1973	1977	2008	2012	X			
Motacilla alba	1973	1977	2008	2012	X			
Troglodytes troglodytes	1973	1977	2008	2012	X			
Prunella modularis	1973	1977	2008	2012	X			
Erithacus rubecula	1973	1977	2008	2012	X			
Luscinia megarhynchos	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Luscinia svecica	1973	1977	2008	2012	New			
Phoenicurus ochruros	1973	1977	2008	2012	X			
Phoenicurus phoenicurus	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Saxicola torquatus	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	1 poor
Turdus merula	1973	1977	2008	2012	X			
Turdus pilaris	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor
Turdus philomelos	1973	1977	2008	2012	X			
Turdus viscivorus	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Locustella naevia	1973	1977	2008	2012	0	Direction only	2 (estimate)	1 poor
Acrocephalus palustris	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Acrocephalus scirpaceus	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Hippolais icterina	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	3 good
Hippolais polyglotta	1973	1977	2008	2012	New			
Sylvia curruca	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Sylvia communis	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Sylvia borin	1973	1977	2008	2012	X			
Sylvia atricapilla	1973	1977	2008	2012	+	Direction only	2 (estimate)	1 poor
Phylloscopus sibilatrix	1973	1977	2008	2012	-	Direction only	2 (estimate)	2 moderate

Phylloscopus collybita	1973	1977	2008	2012	X		Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Phylloscopus trochilus	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Regulus regulus	1973	1977	2008	2012	+				
Regulus ignicapillus	1973	1977	2008	2012	X				
Muscicapa striata	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Aegithalos caudatus	1973	1977	2008	2012	+		Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Parus palustris	1973	1977	2008	2012	X				
Parus montanus	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	1 poor
Parus cristatus	1973	1977	2008	2012	X				
Parus ater	1973	1977	2008	2012	X				
Parus caeruleus	1973	1977	2008	2012	X				
Parus major	1973	1977	2008	2012	X				
Sitta europaea	1973	1977	2008	2012	+				
Certhia brachydactyla	1973	1977	2008	2012	X				
Oriolus oriolus	1973	1977	2008	2012	0		Direction only	2 (estimate)	1 poor
Garrulus glandarius	1973	1977	2008	2012	X				
Pica pica	1973	1977	2008	2012	+		Direction only	2 (estimate)	3 good
Corvus monedula	1973	1977	2008	2012	X				
Corvus frugilegus	1973	1977	2008	2012	New				
Corvus corone	1973	1977	2008	2012	+		Direction only	2 (estimate)	2 moderate
Sturnus vulgaris	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	1 poor
Passer domesticus	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	1 poor
Passer montanus	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	3 good
Fringilla coelebs	1973	1977	2008	2012	X				
Serinus serinus	1973	1977	2008	2012	Extinct				
Carduelis chloris	1973	1977	2008	2012	X				
Carduelis carduelis	1973	1977	2008	2012	0		Direction only	2 (estimate)	1 poor
Carduelis cannabina	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	3 good
Loxia curvirostra	1973	1977	2008	2012	F				
Pyrrhula pyrrhula	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	3 good
Coccothraustes coccoth.	1973	1977	2008	2012	0		Direction only	2 (estimate)	1 poor
Emberiza citrinella	1973	1977	2008	2012	Extinct		Direction only	2 (estimate)	3 good
Emberiza schoeniclus	1973	1977	2008	2012	-		Direction only	2 (estimate)	3 good
Miliaria calandra	1973	1977	2008	2012	Extinct				
Psittacula krameri	1973	1977	2008	2012	+		Direction only	2 (estimate)	3 good
Psittacula eupatria	1973	1977	2008	2012	New				
Myiopsitta monachus	1973	1977	2008	2012	New				
Atopochen aegyptiaca	1973	1977	2008	2012	+		Direction only	2 (estimate)	3 good
Aix galericulata	1973	1977	2008	2012	New				
Chloephaga picta	1973	1977	2008	2012	0		Direction only	2 (estimate)	2 moderate

11. Annexes

1. Brochure « Oiseaux de Bruxelles » n°4. Les versions française et néerlandaise ci-après ont été associées tête-bêche dans les documents publiés.



Statut des oiseaux Natura 2000 à Bruxelles

Oiseaux de Bruxelles n° 4



Aurélien Audevard





Sommaire

La surveillance de l'avifaune bruxelloise en 2013	2
Oiseaux communs : tendances 1992-2013	3
Les espèces Natura 2000 : pourquoi, comment ?	4
La Grande Aigrette : une espèce non nicheuse	4
Rapaces : une succes story	5
Pics : forêt de Soignes, parcs et jardins à l'honneur	6
Attention, espèces fragiles !	7
Remerciements aux volontaires !	8

Introduction

« Oiseaux de Bruxelles » est une brochure annuelle qui présente les résultats du suivi des oiseaux par Aves-Natagora dans le cadre du Programme de Surveillance de l'État de l'Environnement Bruxellois organisé par Bruxelles Environnement - IBGE depuis 1992. Outre les éléments marquants des tendances de l'avifaune commune de Bruxelles (SOCBRU) et un point sur les Hironnelles de fenêtre, ce quatrième numéro fait un focus sur les espèces Natura 2000. N'oublions pas de souligner l'importance des ornithologues volontaires pour la collecte des données de terrain, non seulement dans le cadre des enquêtes de la surveillance mais aussi, dans un contexte plus général, tous ceux qui encodent leurs données sur le portail «observations.be».

La surveillance de l'avifaune bruxelloise en 2013

Le suivi des oiseaux communs est une part importante de la surveillance bruxelloise. Il s'agit de connaître l'état de santé des populations d'oiseaux tellement abondants qu'on ne peut imaginer les dénombrer facilement et encore moins de percevoir l'évolution. On réalise donc des relevés-échantillons que l'on compare d'années en années. Ceux-ci ont cours à Bruxelles depuis 1992 (pour plus de détails, voir les numéros précédents disponibles sur bruxellesenvironnement.be ou aves.be). D'autres espèces sont également suivies par des enquêtes spécifiques. Ainsi, toutes les colonies d'Hironnelles de fenêtre sont inventoriées chaque année (voir ci-contre). Un autre exemple est le suivi des pics mis en place à partir de 2011. Dans ce

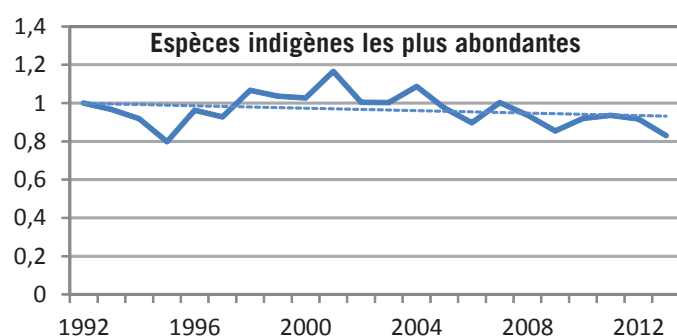


Depuis 2011, le Pic vert fait l'objet d'un suivi annuel en forêt de Soignes, dans le cadre de l'enquête «Pics».

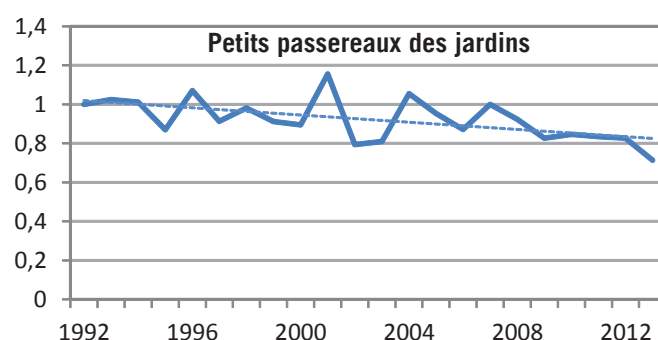
cas, la technique permet de donner une estimation du nombre de couples présents dans la partie bruxelloise du massif. Chaque année, le programme est complété par des aspects particuliers dont les réponses sont à fournir dans l'année en cours. En 2013, la législation impose aux régions de remettre une synthèse sur l'état des populations Natura 2000 (à l'instar des autres pays européens). Un point sur toutes les autres espèces doit également être fourni sous forme de tableaux; ce second aspect fera l'objet d'une publication future.

Oiseaux communs : tendances 1992 - 2013

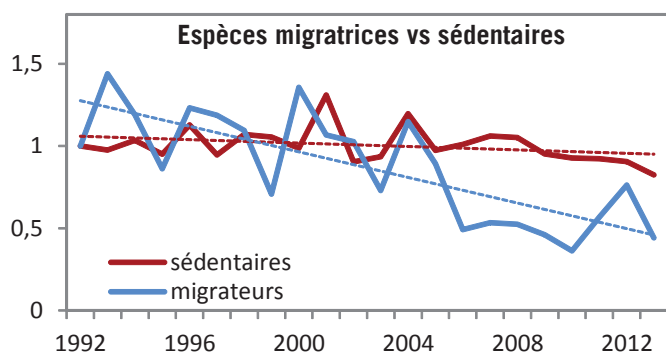
Le suivi des oiseaux communs de Bruxelles (SOCBRU) permet d'établir l'état de santé de nombreuses populations : 42 espèces pour la période 1992-2013 soit 41 % des espèces nicheuses de l'agglomération. Parmi celles-ci, on dénombre 16 espèces stables, 15 en diminution (dont 4 en déclin marqué : le Moineau domestique, la Fauvette grisette, le Pouillot fitis et l'Étourneau sansonnet) et 11 en augmentation (dont 5 en forte progression : les Perruches à collier et alexandre, la Buse variable, le Choucas des tours et le Pigeon domestique). Les indices spécifiques peuvent être rassemblés (par moyennes géométriques) afin de connaître l'évolution de groupes particuliers :



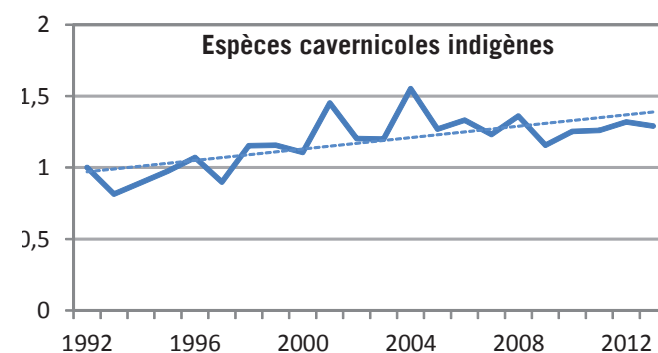
Parmi ces 10 espèces, 4 sont en déclin, 4 autres sont stables et 2 augmentent. L'indice groupé suggère une stabilité.



Cet indice en léger déclin regroupe 19 espèces indigènes dont seulement 2 augmentent, pour 8 en diminution et 9 stables.



La comparaison des indices groupés montre une situation nettement déclinante pour les espèces migratrices (5 espèces), tandis que les sédentaires (20 espèces) sont globalement stables.



La situation des oiseaux nicheurs dans les cavités des arbres est actuellement favorable. Neuf espèces sont reprises dans l'indice, dont 7 stables et 2 en augmentation.



Des nouvelles des Hirondelles !

La mobilisation pour la préservation des Hirondelles de fenêtre se poursuit ! La colonie de l'école de Mater Dei à Woluwe-Saint-Pierre a été pourvue de 30 nichoirs supplémentaires en 2013, grâce à la collaboration du Groupe de Travail Hirondelles de Aves-Natagora, de Bruxelles Environnement et des autorités de l'école. Près de 300 couples nichent désormais en Région bruxelloise (contre seulement une trentaine en 2002 !).

Les espèces Natura 2000 : pourquoi, comment ?

Tout le monde connaît l'existence du réseau Natura 2000, issu de la volonté européenne d'assurer un bon état de conservation des espèces et habitats patrimoniaux.

Pour chaque pays membre, la définition des sites Natura 2000 est basée sur deux Directives européennes, l'une concernant les habitats, l'autre les oiseaux. À Bruxelles, trois zones ont été désignées ; elles couvrent 14 % du territoire (voir carte ci-contre).

Outre un régime spécial au sein du maillage géographique formé par les sites Natura 2000, la législation prévoit aussi des mesures de conservation propres à certaines espèces (en particulier, celles mentionnées à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, appelées « espèces Natura 2000 »). Il est non seulement important de connaître l'état de santé des populations concernées, mais également essentiel d'identifier les menaces ainsi que de connaître la fraction des populations effectivement incluses dans le réseau Natura. Tous les six ans, les pays membres sont tenus d'établir un rapport détaillant le statut des



En Région de Bruxelles-Capitale, les sites Natura 2000 couvrent 2.334 ha, soit 14 % du territoire.

espèces présentes sur leur territoire. La Belgique n'échappe pas à cette règle, qui implique une mise en commun des résultats régionaux. Sept espèces de l'Annexe I de la Directive Oiseaux sont présentes à Bruxelles : la Grande Aigrette, la Bondrée apivore, le Faucon pèlerin, les Pics noir et mar, l'Engoulevent d'Europe et le Martin-pêcheur.

La Grande Aigrette : une espèce non nicheuse



Aurélien Audevard

Période d'observation : En Région bruxelloise, la Grande Aigrette s'observe au cours de la migration (en halte dans les zones humides tranquilles ou en vol un peu partout au-dessus de la capitale) et en hiver, lorsque des oiseaux venus du nord-est viennent se réfugier sous nos latitudes plus clémentes.

Habitat : Elle fréquente essentiellement les mêmes habitats que le Héron cendré : zones humides, bordures de cours d'eau et prairies. Cependant, elle ne semble pas montrer la même propension que celui-ci à se rapprocher des habitations et à utiliser les mares de jardins. Elle est donc pour l'instant limitée aux plus grands étangs de la vallée de la Woluwe (Rouge-Cloître, Parc Malou, Val-Duchesse, Hof ter Musschen) et du nord de l'agglomération (marais de Ganshoren, le Domaine Royal de Laeken et Moeraske).

Historique : La première mention de l'espèce en Région bruxelloise ne remonte qu'au 21 janvier 1996 : un exemplaire observé à l'étang de Val Duchesse. Depuis, le nombre de mentions s'accroît régulièrement, mais cela témoigne surtout de l'augmentation du passage migratoire et de l'allongement de la durée des séjours. Au total, 2 à 5 individus hivernent chaque année à Bruxelles.

Perspectives : Cette apparition s'explique par l'augmentation généralisée de l'espèce en Europe occidentale, qui se marque notamment par le premier cas de nidification réussie en Belgique en 2012 (Tancrez *et al.*, 2012). Pour nicher, l'espèce exige des marais de grande étendue pour la nidification et ne se mêle pas volontiers aux colonies de Héron cendré ; il est donc peu probable qu'elle s'installe pour se reproduire en Région bruxelloise.

Bondrée... la discrète

Habitat : À Bruxelles, la Bondrée apivore ne niche qu'en forêt de Soignes. Ce rapace se nourrit dans les clairières, les jeunes plantations et les vallons forestiers mais aussi en dehors de la forêt, son rayon d'action étant vaste (jusque 7 km !). Son menu se compose surtout de larves d'hyménoptères (groupes des abeilles et bourdons) et de proies alternatives comme les amphibiens.

Population : En Région bruxelloise, l'effectif est stable depuis la première nidification en 1967 : 2 à 4 couples, mais les aires de ce rapace discret sont particulièrement difficiles à découvrir ! Des observations récentes suggèrent la colonisation des bois du nord-ouest de l'agglomération.

Perspectives : La création récente des vastes clairières en forêt de Soignes lui est certainement bénéfique. Il en est de même du renouvellement et de la diversification de la forêt ainsi que du maintien de ses terrains de chasse hors forêt. À cet égard, l'urbanisation continue des zones rurales périphériques, notamment des campagnes riches en haies et prés, pourrait réduire les ressources alimentaires offertes par ces milieux. Compte tenu de son régime alimentaire, la conservation des populations d'amphibiens, et donc de leur habitats, doit être assurée, vu leur rôle appréciable comme source de protéines au moment de l'installation des nicheurs.



Le Faucon pèlerin : un oiseau citadin !

Historique : Depuis le début des années 2000, le Faucon pèlerin s'est installé dans de nombreuses villes européennes après le redressement spectaculaire de ses effectifs, suite aux mesures de protection et à la suppression des pesticides organochlorés dans l'agriculture. À Bruxelles, la première nidification eut lieu en 2004 à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule.



Sites de nidification du Faucon pèlerin en Région de Bruxelles
-Capitale en 2012 (d'après Vangeluwe *et al.*, 2012).

Population : Six couples ont niché dans l'agglomération en 2012 : à la cathédrale Saints Michel-et-Gudule ; aux églises Saint-Hubert de Watermael-Boitsfort, Notre-Dame de Laeken et Saint-Antoine d'Etterbeek ; à la collégiale Saint-Guidon à Anderlecht et enfin, sur un immeuble à appartements de Evere ; de plus, des couples non nicheurs furent notés à l'hôtel communal de Woluwe-Saint-Pierre et à Schaerbeek (Vangeluwe *et al.*, 2012).

Habitat : Ce faucon s'installe sur de hauts bâtiments, souvent dans des nichoirs installés à son intention. Les oiseaux chassent au-dessus de la ville et ses environs. Les images enregistrées à la cathédrale ont permis d'identifier 45 espèces d'oiseau parmi ses proies (Vangeluwe *et al.*, 2012).

Perspectives : Actuellement rien ne semble menacer la présence de l'espèce et moyennant le respect de sa quiétude sur les sites de nidification, il est vraisemblable qu'elle s'y maintienne.

Pics : forêt de Soignes, parcs et jardins à l'honneur

Du Pic mar...

Population : L'apparition du Pic mar en 2002 s'intègre dans une nette progression dans le pays, à partir de la Wallonie, liée au vieillissement des peuplements de chênes. La population bruxelloise s'est rapidement stabilisée aux alentours de 15-20 couples surtout répartis en forêt de Soignes et ses alentours directs (Foresterie, Rouge-Cloître, parc Tournay-Solvay, domaine des Silex). De plus, au moins un couple est nicheur probable au parc de Woluwe, de même qu'au bois de la Cambre. Enfin, des individus isolés ont été observés à la gare de Forest en mars 2011, au domaine de Val Duchesse en février 2012 et en mars 2012 au parc d'Osseghem.

Habitat : Le Pic mar occupe habituellement de vieilles chênées pures ou mixtes et évite généralement les hêtraies pures. Il se rencontre aussi dans des boisements mixtes de conifères et hêtres où le chêne est parfois minoritaire.

Perspectives : Il est vraisemblable que l'espèce s'installe progressivement dans d'autres parcs et espaces verts favorables. Toutefois, la plupart des parcs et bois urbains sont majoritairement peuplés de hêtre (bois du Laerbeek, de Dieleghem, parc Duden...) et les densités resteront sans doute faibles.



... au Pic noir

Répartition et habitat : L'espèce ne niche qu'en Forêt de Soignes, où son cri rend sa détection aisée. En-dehors de ce massif, des oiseaux ont été notés à plusieurs reprises entre 2007 et 2012 au parc de Woluwe, au Val d'Or et ponctuellement à Hof ter Musschen, au parc Malou, au cimetière de Bruxelles à Evere, dans un parc résidentiel de Uccle et au Keyenbempt. Il s'agit d'individus en vol ou se nourrissant ; aucun comportement suggérant une nidification n'a encore été rapporté hors forêt de Soignes. Le Pic noir niche dans les zones de vieille futaie en forêt de Soignes où il se nourrit en écorçant les arbres morts. Toutes les cavités découvertes dans le cadre de l'atlas régional sont situées dans de vieux hêtres de la futaie cathédrale (Weiserbs & Jacob, 2007).



Historique : Le Pic noir est apparu en forêt de Soignes aux environs de 1907 (van Havre, 1928). Sa présence régulière dans la partie bruxelloise de la forêt de Soignes est confirmée à partir de 1970 (banques de données Aves). Les deux atlas régionaux estiment la population aux alentours de 3-5 couples (Rabosée *et al.*, 1995 ; Weiserbs & Jacob, 2007). Depuis 2011, tout comme pour le Pic mar, la densité de Pic noir dans la partie bruxelloise de la forêt de Soignes est estimée chaque année sur base d'une enquête ciblée (parcours échantillons prenant en compte la distance à l'observation) : les résultats indiquent une population de 3 couples nicheurs. La situation semble donc stable, sans installation réelle en-dehors de la forêt.

Perspectives : À Bruxelles, la reconversion d'une partie de la hêtraie et le renouvellement progressif de la forêt de Soignes ne devrait pas être défavorable car le plan de gestion prévoit entre autres de réhabiliter les premiers stades forestiers, la conservation de pineraies, la création d'îlots de vieillissement des arbres, une révolution allongée, le respect des arbres à cavités ou morts/sénescents (4-6/ha) et un accroissement sensible du bois mort sur pied ou couché.

Engoulevent d'Europe... la surprise !

Historique : Crépusculaire et nocturne, l'Engoulevent est un oiseau des landes et des clairières riches en papillons de nuit. À Bruxelles, sa présence est liée aux vastes clairières de la forêt de Soignes. Aucune nidification n'a plus été rapportée en Région bruxelloise depuis le début du 20^e siècle. Par la suite, les seules observations pouvant se rapporter à des nicheurs se limitent à un couple le 2 juillet 1977 (Aves, 14 : 258) et un chanteur les 27-28 avril 1992 à Boitsfort (banques de données Aves). Depuis 2000, deux individus ont été notés : l'un en mai 2003 rue de la Paroisse à Evere et l'autre au domaine des Silex à Watermael-Boitsfort le 1^{er} septembre 2003. En 2012, l'espèce est contactée dans une clairière de la forêt de Soignes. Bien que le milieu soit propice et qu'une nidification ne soit pas exclue, ces observations pourraient également être le fait d'un individu migrateur ; seules des observations complémentaires permettraient d'étayer son installation.

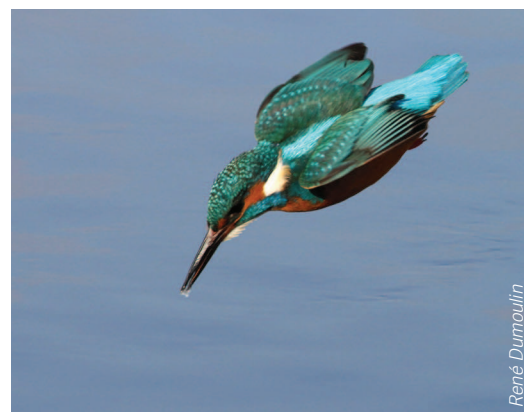


Perspectives : En Flandre et dans plusieurs pays limitrophes (au contraire de la Wallonie), l'espèce est actuellement plutôt en progression. L'observation de 2012 est à replacer dans ce contexte, même si les populations du Brabant ont aujourd'hui disparu. Les vastes clairières récemment créées en forêt de Soignes ont permis ces nouvelles observations de l'espèce en Région bruxelloise. Les clairières étant par nature éphémères, seule la poursuite de cette politique proactive permettra d'assurer l'éventuelle réapparition de l'Engoulevent. De nombreuses autres espèces bénéficient de ces larges trouées au sein du massif.

Martin-pêcheur en danger

Habitat : Le Martin-pêcheur fréquente les étangs et ruisseaux poissonneux où il pêche à l'affût depuis un perchoir surplombant. Son terrier peut atteindre un mètre de long ; il est creusé dans les berges terreuses ou sableuses, verticales ou concaves. Sensible aux hivers rigoureux, il est surtout menacé par la destruction des milieux qui lui sont favorables.

Répartition et abondance : Le Martin-pêcheur se reproduit en forêt de Soignes, probablement dans la vallée du Vuylbeek et avec certitude au Rouge-Cloître. Dans la vallée de la Woluwe, il est nicheur probable au parc Malou et possible à Val Duchesse ; il a niché au parc Parmentier lors de l'atlas de 2000-2004. Plus au nord, il niche au domaine royal de Laeken. Ailleurs, des oiseaux sont régulièrement observés en déplacement, en nourrissage ou au repos, mais ces données ne fournissent pas d'indication en termes de preuve de reproduction. L'estimation de 2000-2004 reste vraisemblablement valide : 2 à 5 couples (dont 1-2 au Rouge-Cloître ; Weiserbs & Jacob, 2007).



Perspectives : Le meilleur moyen de favoriser le Martin-pêcheur est d'agir sur la disponibilité en sites de nidification qui sont peu nombreux à Bruxelles. Cela peut se traduire par exemple par la préservation et la création de nouvelles zones de berges abruptes et dégagées dans la vallée de la Woluwe, l'aménagement de supports artificiels, voire la pose de nichoirs.



Gérard Frota

Remerciements aux volontaires !

Le suivi de l'avifaune commune par points d'écoute depuis 1992 repose sur la contribution de nombreux ornithologues : A. Baccaert, B. Barov, S. Barova, A. Bartal, B. et R. Beys, A. Boeckx, S. Bonmarchand, L. Boon, C. Carels, G. Chapelle, B. Chiwy, Y. Coatanea, J.-M. Couvreur, G. Dangoisse, R. De Boom, A. De Broyer, L. Degraer, G. Dejaffe, M. Derycke, R. de Schaetzen, P. Devesse, H. de Wavrin, P. Dubois, C. Dumortier, M. Durant, E. Etienne, M. Fasol, P. Gailly, E. Godding, P. et F. Gonze, D. Gosse, M. Goubout, F. Hidvegi, M. Janssens, J.-P. Jacob, B. Kestemont, J.-M. Leprince†, A. Mairesse, X. Michel, M. Ninanne, G. Nys, J. Paenhuysen, L. Petre, D. Rabosée, J. Rommes, R. Roseels, G. Rotsaert, A. Seynaeve, J. Simonis, K. Téchy, M. Vancutsem, S. Vancutsem, D. van der Elst, E. Vanderhulst, A. Van der Mensbrughe, E. Vanderhulst, M. Vandionant, J. van Esbroek, P. Verleure, B. Vilain, L. Wargé, M. Wauters et M. Xhardez. Nous remercions également Jean-Paul Jacob pour sa contribution à la surveillance de l'environnement bruxellois de 1992 à 2007.

Bibliographie

- Rabosée, D., de Wavrin, H., Tricot, J. & van der Elst, D. (1995) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles*. Aves, Liège.
- Tancrez, T., Windels, M., Jouin-Spriet, H.L., T., Deramaux, A. & Dubuc, Y. (2012) : Première nidification réussie de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Belgique. *Aves*, 49: 129-138
- Vangeluwe, D., Sieuw, M., Schoonjans, I., Van Audenhove, N. & Pierrard, N. (2012) : *Faucons pour tous – Valken voor iedereen*. Présentation au grand public des Faucons pèlerins nichant à Bruxelles - Rapport de l'édition 2012. Institut des Sciences Naturelles de Belgique.
- Van Havre, G. C. M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. Maurice Lamertin, Bruxelles.
- Weiserbs, A. & Jacob, J. P. (2007) : *Oiseaux nicheurs de Bruxelles 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution*. Aves, Liège, 292 pages.

Aves est une des deux associations fondatrices de Natagora dont elle constitue le pôle ornithologique. Elle a pour but d'étudier et de protéger l'avifaune. Les observations d'oiseaux sont récoltées et analysées pour faire l'objet d'exposés et de publications (articles, atlas...). Des études spécialisées sont aussi réalisées par le réseau des ornithologues amateurs et professionnels, notamment afin de mieux connaître l'évolution des populations de nos oiseaux.

Adresse de contact : 3, rue Fusch, B-4000 Liège. Secrétariat : aves@aves.be Site internet : www.aves.be.

Bruxelles Environnement, c'est l'administration de l'environnement et de l'énergie de la Région de Bruxelles-Capitale. Ses missions? Etudier, surveiller et gérer l'air, l'eau, les sols, les déchets, le bruit, les espaces verts, la biodiversité... mais aussi délivrer des permis d'environnement, contrôler leur respect, développer et soutenir des projets d'éducation à l'environnement dans les écoles bruxelloises, participer à des réunions et des négociations au niveau belge et international... Enfin, Bruxelles Environnement a développé ses activités dans le domaine de l'éco-construction et des liens entre santé et environnement. Pour en savoir plus : www.bruxellesenvironnement.be.

Citation recommandée :

Weiserbs, A. (2013). *Statut des oiseaux Natura 2000 à Bruxelles*. Oiseaux de Bruxelles n° 4 Aves, Liège

Éditeur responsable : Anne Weiserbs • Aves asbl - Rue Fusch, 3 - 4000 Liège

Traduction en néerlandais : Bruxelles Environnement

© Aves 2013





De status van Natura 2000 vogelsoorten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Brussels vogelnieuws n° 4



Aurélien Audevard

LEEFMILIEU
BRUSSEL

- BIM -



natagora

la nature avec vous



Inhoud

Vogelmonitoring 2013	2
Algemene broedvogels : trends 1992-2013	3
Natura 2000 soorten: waarom, hoe ?	4
De Grote zilverreiger: een niet-broedende vogelsoort	4
Roofvogels : een succesverhaal	5
Spechten : Zoniënwoud, parken en tuinen hebben de eer	6
Opgelet, kwetsbare soorten !	7
Dank aan de vrijwilligers !	8

Inleiding

« Brussels vogelnieuws » is een jaarlijkse brochure waarin de resultaten worden voorgesteld over de opvolging van de Brusselse avifauna door AVES-Natagora, en kadert in het Toezichtsprogramma over de staat van het leefmilieu dat wordt georganiseerd door Leefmilieu Brussel sinds 1992. Naast het project Algemene Broedvogels Brussel (SOCBRU) en een item over de Huiswaluw, wordt in deze vierde nieuwsbrief gefocust op Natura 2000 soorten. We mogen niet vergeten het belang te vermelden van de vrijwilligers voor het geleverde veldwerk en, meer in het algemeen, voor het invoeren van hun gegevens in waarnemingen.be.

Vogelmonitoring 2013

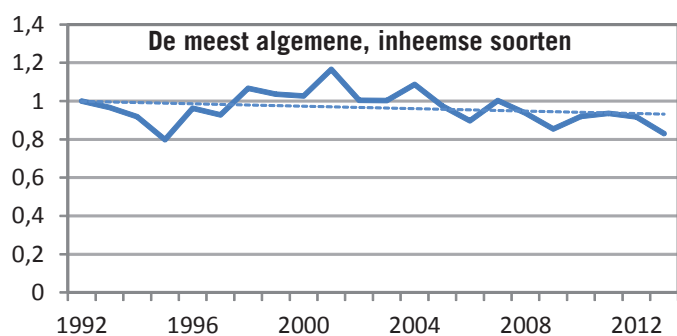
De opvolging van algemene broedvogels is een belangrijk onderzoeksluik van de Brusselse vogelmonitoring. Hierbij wordt getracht de status van populaties van vogelsoorten te kennen die zodanig algemeen zijn dat het onmogelijk is ze te tellen of een evolutie te ontdekken. Er wordt dus gewerkt met steekproeven die jaar na jaar met elkaar vergeleken worden. Dit gebeurt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest sinds 1992 (meer informatie hierover kan je terugvinden in de voorgaande edities van Brussels Vogelnieuws, beschikbaar op www.leefmilieubrussel.be of www.aves.be). Andere soorten worden dan weer opgevolgd door middel van andere specifieke studiemethoden. Zo worden de kolonies van Huiswaluw elk jaar volledig geteld (zie hiernaast). Een ander voorbeeld is de opvolging van spechten dat gebeurt sinds 2011. Door een specifieke telmethode is het mogelijk een schatting te geven van het aantal broedparen aanwezig in het Brussels deel van het Zoniënwoud. Jaarlijks wordt het Toezichtsprogramma aangevuld met specifieke vragen die AVES-Natagora dient te beantwoorden in de loop van het jaar. Zo werd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, net zoals alle lidstaten van de Europese unie, in 2013 werk gemaakt van de Europese rapportageplicht inzake de staat van instandhouding van populaties van Natura 2000 soorten. Ook van alle andere soorten dient informatie te worden geleverd in tabelvorm. Hierover zal later nog een specifieke publicatie volgen.



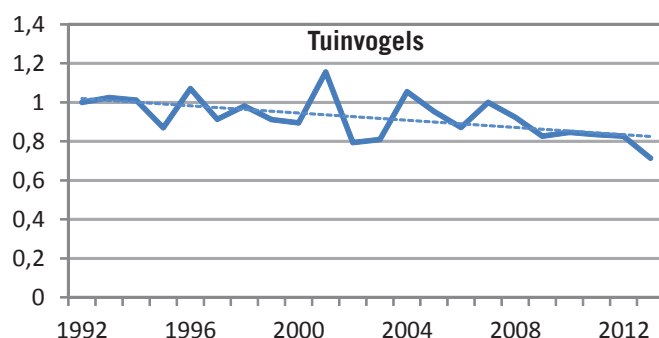
Sinds 2011 wordt de Groene specht opgevolgd in het Brussels deel van het Zoniënwoud in het kader van het specifieke onderzoeksproject 'Spechten'.

Algemene broedvogels : trends 1992 - 2013

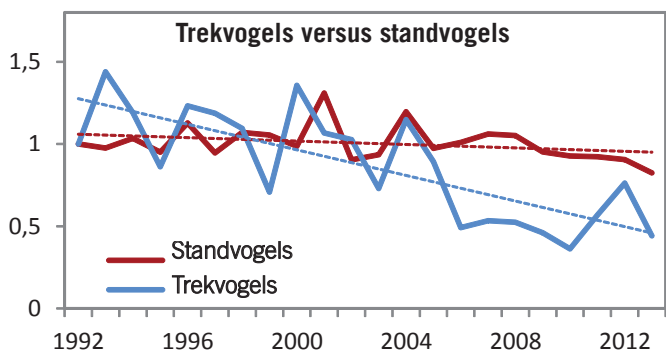
Het project Algemene Broedvogels Brussel (SOCBRU) tracht de trends te bepalen van een talrijke groep broedvogels. Voor de periode 1992-2013 werden 42 soorten onder de loep genomen, ofwel 41% van de Brusselse broedvogels. 16 soorten blijven stabiel, 15 nemen af (waaronder vier met een duidelijke afname : Huismus, Grasmus, Fitis en Spreeuw) en 11 nemen toe (waarvan vijf met een sterke toename: Halsbandparkiet, Grote Alexanderparkiet, Buizerd, Kauw et Stadsduif). De specifieke indexen kunnen worden samengenomen om de evolutie te kennen van specifieke groepen :



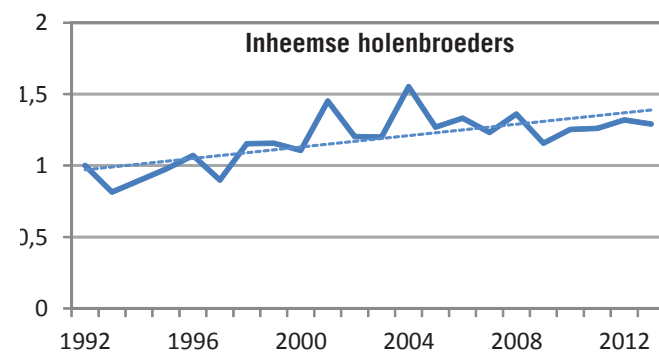
Onder deze 10 soorten nemen er vier af, vier zijn stabiel en twee nemen toe. De samengenomen index duidt op een stabilisering.



Deze licht afnemende index groepeerd 19 inheemse soorten waarvan er twee toenemen, acht afnemen en negen stabiel blijven.



De vergelijking van de gegroepeerde indexen toont een duidelijke afname voor de trekvogels (5 soorten), terwijl de standvogels (20 soorten) over het algemeen stabiel blijven.



De toestand van holenbroeders is gunstig. Van de negen soorten die in overweging werden genomen zijn er zeven stabiel en twee nemen toe.



Zwaluwnieuws !

De mobilisatie voor het behoud en de bescherming van Huiszwaluwen gaat onverminderd voort. De broedkolonie in het Mater Dei-Instituut (Sint-Pieters-Woluwe) werd in 2013 aangevuld met 30 kunstnesten, dankzij de samenwerking tussen de Werkgroep 'Hirondelles' van AVES-Natagora, Leefmilieu Brussel en het Mater Dei-Instituut. In het ganse gewest broeden bijna 300 koppels. Wat een verschil met 2002, toen amper 30 koppels tot broeden kwamen !

Natura 2000 soorten: waarom, hoe ?

Iedereen kent het bestaan van het Natura 2000 netwerk, een Europees initiatief met als doel een goede staat van instandhouding te verzekeren van soorten en habitats van Europees belang.

Voor elke lidstaat zijn Natura 2000 gebieden gebaseerd op twee Europese richtlijnen : de vogel- en habitatrichtlijn. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werden 3 zones aangemeld, samen goed voor 14% van de oppervlakte van het gewest.

Bovenop een specifiek soortenregime binnen het geografisch netwerk dat wordt gevormd door Natura 2000 gebieden, voorziet de wetgeving ook maatregelen eigen aan bepaalde soorten die er buiten voorkomen (in het bijzonder bijlage I soorten van de Vogelrichtlijn). Al deze soorten vallen onder de noemer 'Natura 2000 soorten'. Het is niet enkel belangrijk het statuut van deze soorten te kennen. Het is tevens essentieel om de bedreigingen te identificeren en de fractie te bepalen van de populaties die effectief in het Natura 2000 netwerk voorkomen. Om de zes jaar dienen de lidstaten een rapport op te



In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest omvatten Natura 2000 gebieden 2.334 ha, ofwel 14 % van de oppervlakte

maken met een beschrijving van het statuut van de soorten die voorkomen op hun grondgebied. Ook België ontsnapt niet aan deze verplichting, wat inhoudt dat de drie gewesten hun resultaten gezamenlijk dienen te analyseren. Zeven bijlage I soorten van de Vogelrichtlijn kwamen in aanmerking voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest: Grote zilverreiger, Wespendief, Slechtvalk, Zwarte en Middelste bonte specht, Nachtzwaluw en IJsvogel.

De Grote zilverreiger : een niet-broedende vogelsoort



Observatieperiode : Grote zilverreigers zijn in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest te zien tijdens de trekperiode (al pleisterend op vochtige plaatsen met veel rust of in vlucht een beetje overal in het gewest) en tijdens de winter, wanneer vogels uit noordoostelijke populaties afzakken naar onze meer gematigde breedtegraad.

Habitat : Grote zilvers gebruiken hetzelfde habitat dan de Blauwe reiger : vochtige zones, oevers en weilanden. Ze vertonen echter niet dezelfde neiging om dichter bij bebouwing te komen en tuinvijvers te bezoeken. Op dit moment zijn ze dus beperkt tot de grootste vijvers uit de Woluwevallei (Rood Klooster, Maloupark, Hertoginnendal en Hof ter Musschen) en tot enkele gebieden in het noorden van het Gewest (Moeras van Ganshoren, het Koninklijk Domein te Laken en het Moeraske).

Historiek : De allereerste waarneming van een Grote zilverreiger dateert van 21 januari 1996, op de vijver van Hertoginnendal. Sindsdien wordt de soort regelmatig waargenomen, vooral tijdens de trekperiode en ten gevolge van soms lange pleisterperiodes. In totaal overwinteren elk jaar tussen de twee en de vijf individuen in het Brussels Gewest.

Toekomstperspectief: De opkomst wordt verklaard door de algemene toename van de soort in Oost-Europa. In 2012 werd voor een eerste keer succesvol gebreed in ons land (Tancrez *et al.*, 2012). Als nestplaatst verkiest de soort uitgestrekte moerassen. Er wordt niet gebreed in Blauwe reiger kolonies; het is dus onwaarschijnlijk dat er ooit Grote zilverreigers in het Brussels Gewest zullen broeden in de toekomst.

Roofvogels : een succesverhaal

Wespendief: de discretie zelve

Habitat : In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest broeden Wespendieven enkel in het Zoniënwoud. Ze foerageren in kapvlaktes, in jonge aanplantingen en in bosvallen. Aangezien ze een grote actieradius hebben (tot 7 kilometer !) worden ze ook vaak waargenomen buiten het Zoniënwoud. Vliesvleugeligen (groep van bijen en wespen) maken de hoofdbrok uit van zijn menu, maar ook alternatieve hapjes, zoals amfibieën, worden gesmaakt.

Populatie : Sinds het eerste broedgeval in 1967 is de status van de soort in het Brussels deel van het Zoniënwoud stabiel : twee tot vier broedkoppels. De territoria van deze discrete vogel zijn echter niet zo makkelijk te detecteren! Recente waarnemingen doen suggereren dat de soort ook kan broeden in de bosrijke zones in het noordwesten en het zuiden van het gewest.

Toekomstperspectief: De recent gecreëerde, uitgestrekte kapvlaktes in het Zoniënwoud komen deze soort zeker ten goede. Hetzelfde geldt voor de verjonging en de diversificatie van het bos, alsook voor het behoud van zijn jachtgebieden buiten het bos. De voortschrijdende verstedelijking van de omliggende landbouwgebieden en met name van gebieden met hagen en weilanden zou ervoor kunnen zorgen dat het aantal voedselbronnen in deze milieus afneemt. Kijken we naar zijn voedselpatroon, dan moeten de amfibieënpopulaties en dus ook hun habitats in stand blijven. Op het ogenblik dat de nestbouwers zich ergens vestigen, vervullen deze amfibieën immers een kapitale rol als bron van proteïnes.



René Dumoulin

De Slechtvalk : een stadsvogel !

Historiek: Sinds zijn spectaculaire wederopstanding begin jaren 2000 en mede dankzij de beschermingsmaatregelen en het bannen van organischloropesticiden uit de landbouw vestigde de Slechtvalk zich in verscheidene Europese steden. In Brussel vond de eerste broedgeval plaats in 2004, op de Sint-Michiels-en-Goedelekathedraal.



Gabriel Rasson

Nestelplaatsen van de Slechtvalk in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in 2012 (naar Vangeluwe *et al.* 2012).

Populatie: In 2012 nestelden er zes koppels in de agglomeratie: in de Sint-Michiels-en-Goedelekathedraal, in de Sint-Hubertuskerk in Watermaal-Bosvoorde, de Onze-Lieve-Vrouwkerk in Laken en de Sint-Antoniuserk in Etterbeek, in de collegiale Sint-Guidokerk in Anderlecht en tot slot op een flatgebouw in Evere. In Schaarbeek en aan het gemeentehuis van Sint-Pieters-Woluwe merkte men bovendien niet-nestelende koppels op (Vangeluwe *et al.*, 2012).

Habitat : Deze valk broedt op hoge gebouwen, vaak in nestbakken. De vogels jagen boven de stad en omgeving. Aan de hand van de beelden aan en prooiresten onder de kathedraal kon men 45 verschillende prooisorten identificeren.

Toekomstperspectief : Momenteel blijkt de soort niet bedreigd in haar voortbestaan. Mits eerbiediging van de rust op de nestelplaatsen blijft dat waarschijnlijk ook zo.

Spechten : Zoniënwood, parken en tuinen hebben de eer

Van de Middelste bonte specht...

Populatie: In 2002 maakt de Middelste bonte specht haar opwachting. Dan is de soort in duidelijke opmars in het land (vanaf Wallonië), wat te maken heeft met de verouderende eikenbestanden. De Brusselse populatie kwam snel vast te liggen op een 15 à 20-tal koppels, voornamelijk verspreid over het Zoniënwood en onmiddellijke omgeving (Vorsterijplateau, Rood Klooster, Tournay-Solvaypark, Silexdomein). Overigens nestelt er waarschijnlijk minstens één koppel in het Woluwepark, net zoals in het Ter Kamerenbos. Tot slot heeft men losse waarnemingen gedaan aan het station van Vorst (maart 2011), op het domein van Hertoginnedal (februari 2012) en in het Ossegempark (maart 2012).

Habitat: De Middelste bonte specht houdt zich gewoonlijk op in oude zuivere of gemengde eikenbossen en vermijdt doorgaans beukenbossen. Hij komt ook voor in gemengde coniferen- en beukenaanplanten, waar de Eik al eens in de minderheid is.

Toekomstperspectief: Het heeft er alle schijn van dat de soort zich geleidelijk aan in andere hem voordelige parken en groene ruimten vestigt. De meeste parken en bossen in steden hebben echter voornamelijk beuken in hun bestand zitten (Laarbeekbos, Dielegembos, Dudenpark, ...) en het zullen dus eerder zwakke concentraties blijven.



...tot de Zwarte specht

Spreiding en habitat: De soort nestelt enkel in het Zoniënwood, waar hij gemakkelijk te herkennen is aan zijn roep. Hierbuiten werden er tussen 2007 en 2012 verschillende keren vogels opgemerkt in het Woluwepark, op de Val d'Or en af en toe eens op Hof ter Musschen, in het Maloupark, op het kerkhof van Brussel te Evere, in een woonpark te Ukkel en op de Keyenbempt. Het gaat over vliegende of foeragerende exemplaren. Buiten het Zoniënwood werd er geen enkele gedraging opgetekend die op nestbouw wijst. De zwarte specht nestelt in stroken oud hooghout in het Zoniënwood en voedt zich daar met de schors van dode bomen. Alle holtes waarop men -naar aanleiding van de gewestelijke atlas- stuitte, bevinden zich in de oude beuken van de beukenkathedraal (Weiserbs & Jacob, 2007).



Historiek: De Zwarte specht verscheen rond 1907 voor het eerst in het Zoniënwood (van Havre, 1928). Zijn regelmatige aanwezigheid in het Brusselse deel van het Zoniënwood wordt vanaf 1970 bevestigd (Aves-databanken). De twee gewestelijke atlanten ramen de populatie op 3 tot 5 koppels (Rabosée et al., 1995; Weiserbs & Jacob, 2007). Sinds 2011 maakt men elk jaar op basis van een gericht onderzoek (parcours die de afstand bij de observatie meetelt) een raming van de Zwarte spechtenconcentratie in het Zoniënwood, net als van de concentratie van de Middelste bonte specht trouwens: de resultaten wijzen op een populatie van 3 broedkoppels. De situatie lijkt dus stabiel, zonder reële vestiging buiten het woud.

Toekomstperspectief: In Brussel zou de omvorming van een deel van het beukenbos en de progressieve verjonging van het Zoniënwood de soort eerder ten goede moeten komen, want het beheerplan voorziet onder andere in het herstel van de eerste bosstadia, het behoud van de dennenbossen, het aanleggen van 'eilanden' waar bomen kunnen verouderen, een verlengde omlooptijd, bomen met holtes of dode/verouderde bomen die onaangestast blijven (4-6/ha) en een aanzienlijke toename van liggend of rechtstaand dood hout.

Nachtzwaluw ... de verrassing !

Historiek: De Nachtzwaluw is een nacht- en schemervogel uit heidevelden en laren waar veel nachtvlinders voorkomen. In Brussel houdt zijn aanwezigheid verband met de grote open plekken in het Zoniënwoud. Sinds het begin van de 20e eeuw werd er voor het Brussels Gewest geen nestbouw meer gerapporteerd. Daarna blijven de enige observaties die mogelijk met nestbouwers te maken hebben beperkt tot de waarneming van één koppel, op 2 juli 1977 (Aves, 14: 258) en van een zangvogel, op 27-28 april 1992, in Bosvoorde (Aves-databanken). Sinds 2000 werden er twee exemplaren opgemerkt: eentje in mei 2003, in de Parochiestraat in Evere, een tweede op het Silexdomein in Watermaal-Bosvoorde, op 1 september 2003. In 2012 wordt de soort gespot op een open plek in het Zoniënwoud. Ondanks het gunstige milieu en hoewel nestbouw niet uitgesloten is, gaat het bij deze waarnemingen mogelijk over een migrerend exemplaar. Enkel aan de hand van aanvullende observaties kan men vestiging onderbouwen.

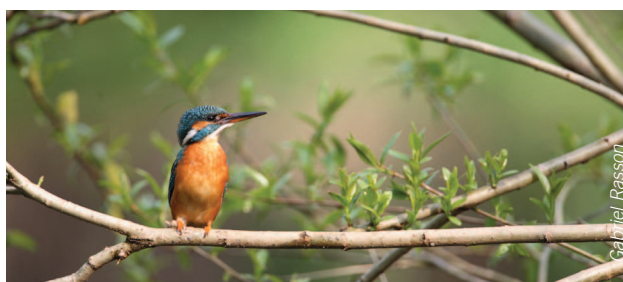


Toekomstperspectief: Momenteel is de soort in Vlaanderen en in verschillende aangrenzende landen (in tegenstelling tot Wallonië) eerder in opmars. De waarneming van 2012 dient men tegen deze achtergrond te bekijken, zelfs als de populaties in Brabant verdwenen zijn. Door de uitgestrekte open plekken die onlangs in het Zoniënwoud tot stand kwamen, waren deze nieuwe observaties van de soort mogelijk in het Brussels Gewest. Daar open plekken van nature geen lang leven beschoren zijn, zal de nachtzwaluw enkel mits voortzetting van dit proactieve beleid opnieuw opduiken. Tal van andere soorten profiteren mee van deze brede openingen in het bos.

IJsvogel in gevaar

Habitat : De IJsvogel doet visrijke vijvers en beekjes aan. Vanop een hoge zitplaats loert hij daar op vis. Zijn hol dat hij uitgraaft in modderige of zanderige verticale of holle oevers kan wel een meter lang zijn. Bedreigd als hij wordt door het teloorgaan van voor hem gunstige milieus is hij erg gevoelig aan strenge winters.

Spreading en talrijkheid: De IJsvogel plant zich voort in het Zoniënwoud, naar alle waarschijnlijkheid in de Vuylbeekvallei en zeker op Rood Klooster. In de Woluwevallei nestelt hij vermoedelijk in het Maloupark en mogelijk in Hertoginnedal. Tijdens de atlasperiode (2000-2004) nestelde hij in het Parmentierpark. Meer in het noorden nestelt hij op het koninklijk domein van Laken. Elders worden er regelmatig vogels op verplaatsing, tijdens het voeren en in rust waargenomen, maar deze gegevens leveren geen bewijs voor voortplanting. Waarschijnlijk is de raming van 2000-2004 nog steeds geldig: 2 tot 5 koppels (waarvan 1-2 op Rood Klooster; Weiserbs & Jacob, 2007).



Toekomstperspectief: de beste manier om de aanwezigheid van IJsvogels in de hand te werken is de beschikbaarheid van nestplaatsen, weinig voorhanden in Brussel, aan te pakken. Dat kan bijvoorbeeld door het behoud en de aanleg van nieuwe, steil oplopende en open oeverzones in de Woluwevallei, door de aanleg van artificiële broedplaatsen of zelfs door nestkastjes te installeren.



Gérard Frota

Dank aan de vrijwilligers !

De opvolging van algemene broedvogels aan de hand van de methode van de luisterpuntmethode berust sinds 1992 op de schouders van een groep enthousiaste Brusselse vrijwilligers: : A. Baccaert, B. Barov, S. Barova, A. Bartal, B. et R. Beys, A. Boeckx, S. Bonmarchand, L. Boon, C. Carels, G. Chapelle, B. Chiwy, Y. Coatanea, J.-M. Couvreur, G. Dangoisse, R. De Boom, A. De Broyer, L. Degraer, G. Dejaffe, M. Derycke, R. de Schaetzen, P. Devesse, H. de Wavrin, P. Dubois, C. Dumortier, M. Durant, E. Etienne, M. Fasol, P. Gailly, E. Godding, P. et F. Gonze, D. Gosse, M. Goubout, F. Hidvegi, M. Janssens, J.-P. Jacob, B. Kestemont, J.-M. Leprince†, A. Mairesse, X. Michel, M. Ninanne, G. Nys, J. Paenhuysen, L. Petre, D. Rabosée, J. Rommes, R. Roseels, G. Rotsaert, A. Seynaeve, J. Simonis, K. Téchy, M. Vancutsem, S. Vancutsem, D. van der Elst, E. Vanderhulst, A. Van der Mensbrugghe, E. Vanderhulst, M. Vandionant, J. van Esbroek, P. Verleure, B. Vilain, L. Wargé, M. Wauters et M. Xhardez. We bedanken ook Jean-Paul Jacob voor zijn bijdrage aan de opvolging van de Brusselse avifauna gedurende de periode 1992-2007.

Literatuurlijst

- Rabosée, D., de Wavrin, H., Tricot, J. & van der Elst, D. (1995) : Atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles. Aves, Liège.
- Tancrez, T., Windels, M., Jouin-Spriet, H.L., T., Deramaux, A. & Dubuc, Y. (2012) : Première nidification réussie de la Grande Aigrette Casmerodius albus en Belgique. Aves, 49: 129-138
- Vangeluwe, D., Sieuw, M., Schoonjans, I., Van Audenhove, N. & Pierrard, N. (2012) : Faucons pour tous – Valken voor iedereen. Présentation au grand public des Faucons pèlerins nichant à Bruxelles - Rapport de l'édition 2012. Institut des Sciences Naturelles de Belgique.
- Van Havre, G. C. M. (1928) : Les oiseaux de la faune belge. Maurice Lamertin, Bruxelles.
- Weiserbs, A. & Jacob, J. P. (2007) : Oiseaux nicheurs de Bruxelles 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution. Aves, Liège, 292 pages.

Aves is één van de twee verenigingen die Natagora oprichtten, en vormt de ornithologisch tak. Ze heeft als doel de avifauna te bestuderen en te beschermen. De vogelobservaties worden verzameld en geanalyseerd om vervolgens te kunnen worden gebruikt in uiteenzettingen en publicaties (artikels, atlassen,...). Gespecialiseerde studies werden eveneens gerealiseerd door het netwerk van amateur- en professionele ornithologen, meer bepaald om de trends van de vogelpopulaties beter te leren kennen. Contactadres: 3, rue Fusch, B-4000 Luik. Secretariaat: aves@aves.be Website: www.aves.be.

Leefmilieu Brussel is de milieu- en energieadministratie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Haar taken? De studie, het toezicht en het beheer van beleidsrelevante thema's zoals lucht, water, bodem, afval, geluid, groene ruimten, biodiversiteit... maar ook het afleveren van milieuvergunningen en het controleren van hun navolging, ontwikkelen en ondersteunen van educatieve projecten rond milieu en energie in Brusselse scholen, participatie in federale werkgroepen,... Leefmilieu Brussel is tot slot ook actief op het vlak van ecoconstructie en buigt zich over de relatie tussen volksgezondheid en leefmilieu. Voor meer informatie: www.bruxellesenvironnement.be.

Wijze van citeren :

Weiserbs, A. (2013). De status van Natura 2000 soorten in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. *Brussels Vogelnieuws*, nr. 4 Aves, Luik.

Verantwoordelijke uitgever : Anne Weiserbs • Aves asbl - Rue Fusch, 3 - 4000 Luik.

Vertaling in het Nederlands : Leefmilieu Brussel.

© Aves 2013



2. Rapport sur l'établissement des états de conservation pour les oiseaux de l'Annexe I de la Directive Oiseaux

Sauf mention contraire, la répartition et l'effectif concerne la période de rapportage 2007-2012.

Rédaction des fiches oiseaux: Anne Weiserbs et Jean-Yves Paquet, Aves

Grande Aigrette *Casmerodius albus*

Répartition

En Région bruxelloise, le Grande Aigrette n'est présente qu'en tant que migrateur et hivernant (Figure 1). Le passage postnuptial est noté à partir du mois d'août, culmine en octobre, et se prolonge encore jusqu'en début d'hiver. Le passage de printemps est noté en mars. En hiver, l'espèce fréquente de manière régulière les zones humides de la vallée de la Woluwe (Rouge-Cloître, Parc Malou, Val-Duchesse, Hof ter Musschen - Figure 2). Elle est observée également dans les marais de Ganshoren, dans le Domaine Royal de Laeken et au Moeraske. Le passage actif de l'espèce en migration peut quant à lui être observé un peu partout au-dessus de la capitale.

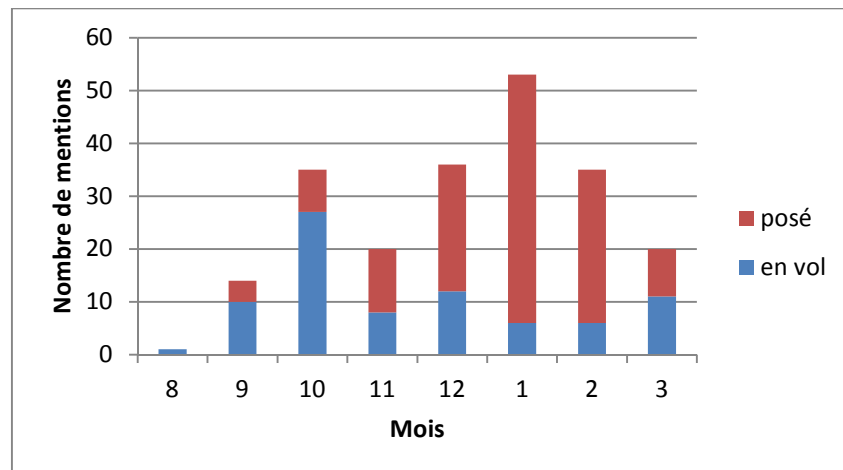


Figure 1 : Période de présence de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Région bruxelloise entre 2007 et 2012 (sources : banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be).

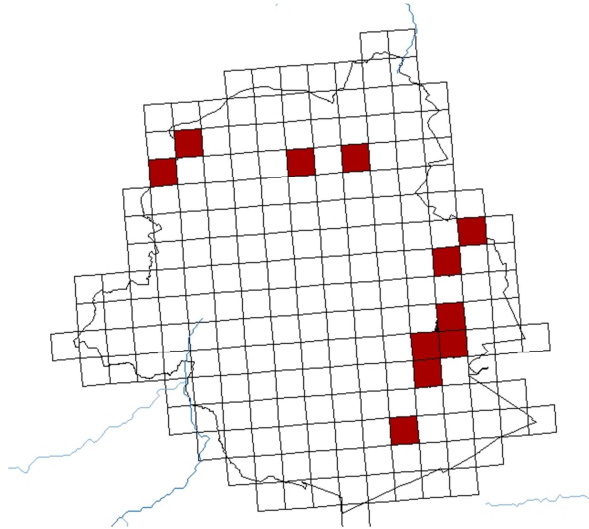


Figure 2 : Répartition de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* à Bruxelles (seulement les individus posés – sources : banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be)

Habitat

En hivernage et en halte migratoire, la Grande Aigrette fréquente essentiellement les mêmes habitats que le Héron cendré *Ardea cinerea* : zones humides, bordures de cours d'eau et prairies. Cependant, elle ne semble pas montrer la même propension que celui-ci à se rapprocher des habitations et à utiliser les mares de jardins. Elle est donc pour l'instant limitée aux plus grands étangs de la capitale. Les seules mentions de plus d'un exemplaire posé concerne des étangs mis en assec, habitat temporaire particulièrement attractif pour ce piscivore car il y trouve des proies faciles dans les flaques. Dans le reste du pays, l'espèce apprécie les milieux prairiaux, surtout s'ils sont riches en campagnols. À Bruxelles, elle n'est pas signalée dans cet habitat dont l'étendue est ici, il est vrai, très limité.

Effectif et tendance

La première mention de l'espèce en Région bruxelloise ne remonte qu'au 21 janvier 1996 : un exemplaire observé à l'étang de Val Duchesse (SELOSSE & LA COMMISSION D'HOMOLOGATION, 2002). Depuis, le nombre de mentions s'accroît régulièrement (Figure 3), mais cela témoigne surtout de l'augmentation du passage migratoire (maximum 18 exemplaires à Tour et Taxi le 22 décembre 2009 – P. Manuel De lemos Esteves sur observations.be) et de l'allongement de la durée des séjours. Au total, l'effectif hivernant bruxellois reste probablement compris entre 2 à 5 individus. Cette apparition s'inscrit dans le cadre d'une augmentation généralisée de l'espèce en Belgique et, plus globalement, en Europe occidentale, qui se marque notamment par le premier cas de nidification réussie en Belgique en 2012 (TANCREZ *ET AL.*, 2012).

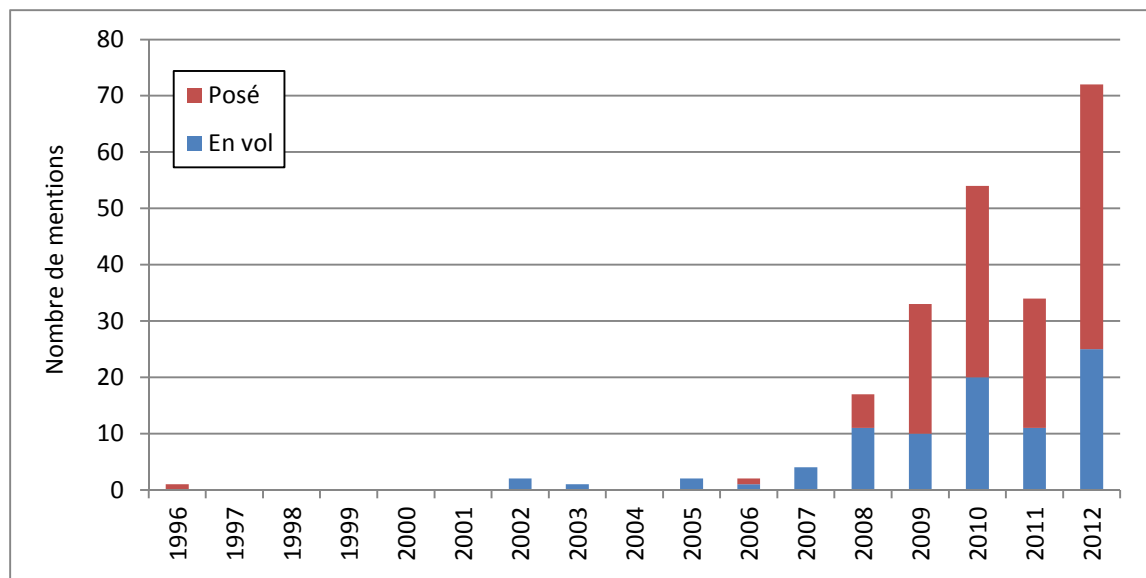


Figure 3 : Évolution du nombre de mentions par an de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Région bruxelloise (sources : banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be).

Perspectives

Étant donné la bonne santé actuelle de la population européenne de l'espèce, il est probable que l'hivernage de quelques individus de Grande Aigrette sur les étangs bruxellois deviendra classique et son effectif pourrait encore augmenter dans les années qui viennent. La gestion de quelques étangs en pisciculture extensive (avec mise en assec saisonnier) est très favorable à l'espèce. Toutefois, l'espèce exige des marais de grande étendue pour la nidification et ne se mêle pas volontiers aux colonies de Héron cendré ; il est donc peu probable qu'elle s'installe pour se reproduire en Région bruxelloise.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Répartition

L'espèce est nicheuse régulière en forêt de Soignes. En 2007-2012, des comportements territoriaux ont été notés dans les mêmes zones que celles rapportées dans l'atlas régional en 2000-2004 : vallon du Vuylbeek, Foresterie et lisière côté Uccle (Weiserbs & Jacob, 2007).

Dans le nord, des parades ont été notées presque chaque année au domaine royal de Laeken depuis 2008 et en 2012 au bois du Laerbeek.

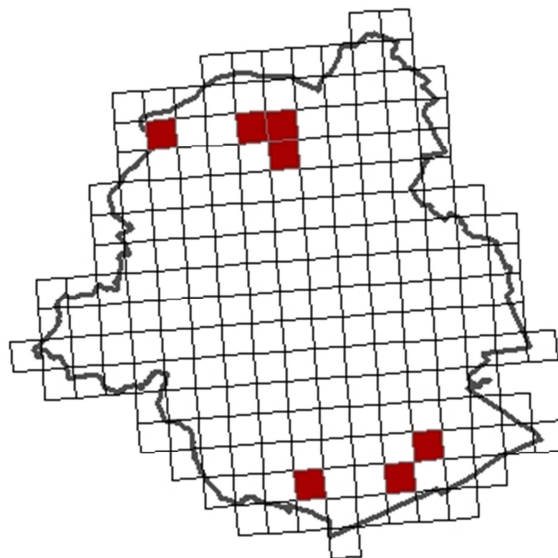


Figure 4. Nicheurs possibles et probables entre 2007 et 2012 (banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be)

Habitat

À Bruxelles, la Bondrée évite la hêtraie pure et se cantonne dans des boisements feuillus plus diversifiés et dans des peuplements mixtes qui incluent des pineraies. Ce rapace se nourrit dans les clairières, les jeunes plantations et les vallons forestiers mais aussi en dehors de la forêt, son rayon d'action étant vaste (jusque 7 km - Bijlsma, 1997), afin de rechercher des nids d'hyménoptères et de proies alternatives comme les amphibiens. Ces dernières sont surtout importantes par mauvais temps et au retour de migration lorsque les couvains sont encore peu développés. Le territoire de chasse a donc en général un caractère composite sur le plan des habitats.

Effectif et tendance

Les premières reproductions en forêt de Soignes datent de 1967 et 1968 (Rabosée *et al.*, 1995). Les indices de reproduction dans la partie bruxelloise de la forêt sont curieusement bien plus tardifs :

trois à quatre couples cantonnés sont découverts entre 1989 et 1991 et la nidification est prouvée en 1992 dans sa partie ucloise (Rabosée *et al.*, 1995). En 2000-2004, la population régionale était toujours limitée à la forêt de Soignes et était comprise entre 2 et 4 couples nicheurs. L'espèce semble donc y avoir une présence globalement stable. Par ailleurs, les observations récentes suggèrent que la colonisation des bois du nord-ouest de l'agglomération, envisagée en 2000-2004, soit en cours.

En 2013, il est vraisemblable qu'un seul couple ait niché en forêt de Soignes bruxelloise, à proximité de l'hippodrome de Boitsfort (O. Poncin, com. pers.).

Perspectives

La futaie monotone est défavorable à l'espèce, au contraire des boisements hétérogènes clairs, avec un sous-bois peu dense et une strate herbacée assez développée. La création récente des vastes clairières en forêt de Soignes lui est certainement bénéfique. Il en est de même du renouvellement et de la diversification de la forêt ainsi que du maintien de ses terrains de chasse hors forêt. À cet égard, l'urbanisation continue des zones rurales périphériques, notamment des campagnes riches en haies et prés, pourrait réduire les ressources alimentaires offertes par ces milieux. Compte tenu de son régime alimentaire, la conservation des populations d'amphibiens, et donc de leur habitats, doit être assurée, vu leur rôle appréciable comme source de protéines au moment de l'installation des nicheurs.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus*

Répartition

La Figure 5 montre les 6 sites de nidification de 2012 (source : Vangeluwe et al., 2012) : cathédrale Saints Michel-et-Gudule ; églises Saint-Hubert de Watermael-Boitsfort, Notre-Dame de Laeken et Saint-Antoine d'Etterbeek ; collégiale Saint-Guidon à Anderlecht et enfin, un immeuble à appartement de Evere.

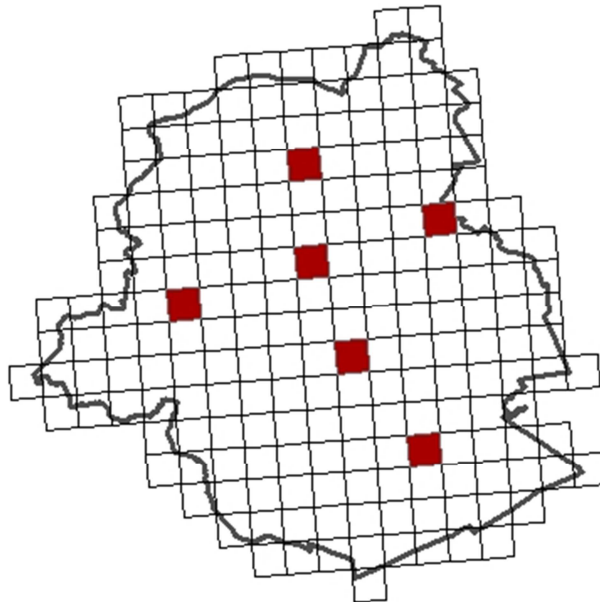


Figure 5. Sites de nidification du Faucon pèlerin entre 2007 et 2012 (source : Vangeluwe et al., 2012)

Habitat

À Bruxelles, le Pèlerin se reproduit sur de hauts bâtiments souvent dans des nichoirs installés à son intention. Les oiseaux chassent au-dessus de la ville et ses environs. Les images enregistrées à la cathédrale ont permis d'identifier 45 espèces d'oiseaux parmi ses proies (Vangeluwe et al., 2012).

Effectif et tendance

La première nidification eut lieu en 2004 à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule où l'espèce se reproduit désormais chaque année. Depuis 2008, il en est de même à l'église Saint-Hubert de Watermael-Boitsfort (la nidification n'a toutefois pas abouti en 2012) et depuis 2011 à la collégiale Saint-Guidon à Anderlecht, à l'église Notre-Dame de Laeken ainsi que sur le balcon du 12^e étage d'un immeuble désaffecté à Evere (Vangeluwe et al., 2012). En 2012, ces cinq sites étaient occupés et un sixième couple nichait à l'église Saint-Antoine d'Etterbeek ; de plus, des couples non nicheurs furent notés à l'hôtel communal de Woluwe-Saint-Pierre et à Schaerbeek (Vangeluwe et al., 2012).

Perspectives

Actuellement rien ne semble menacer la présence de l'espèce et moyennant le respect de sa quiétude sur les sites de nidification, il est vraisemblable qu'elle s'y maintienne.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

Répartition

En 2012, l'espèce est contactée dans une clairière de la forêt de Soignes. Bien que le milieu soit propice et qu'une nidification ne soit pas exclue, ces observations pourraient également être le fait d'un individu migrateur ; seules des observations complémentaires permettraient d'étayer son installation.

Habitat

Crépusculaire et nocturne, l'Engoulevent est un oiseau des landes et des clairières riches en papillons de nuit. À Bruxelles, sa présence est liée aux vastes clairières de la forêt de Soignes.

Effectif et tendance

La forêt de Soignes et ses abords ont hébergé sa nidification au début du 20^e siècle, avant la disparition des landes à callune et l'évolution vers un massif forestier homogène (Dubois, 1888 et 1914). Par la suite, les seules observations pouvant se rapporter à des nicheurs se limitent à un couple le 2 juillet 1977 (Aves, 14 : 258) et un chanteur les 27-28 avril 1992 à Boitsfort (banques de données Aves). Depuis 2000, deux individus ont été notés : l'un en mai 2003 rue de la Paroisse à Evere et l'autre au domaine des Silex à Watermael-Boitsfort le 1^{er} septembre 2003.

En Flandre et dans plusieurs pays limitrophes (au contraire de la Wallonie ; Jacob *et al.*, 2010), l'espèce est actuellement plutôt en progression (500-550 couples en Flandre en 2000-2002, Vermeersch *et al.*, 2004). L'observation de 2012 est à replacer dans ce contexte, même si les populations du Brabant ont aujourd'hui disparu.

Perspectives

Les vastes clairières récemment créées en forêt de Soignes ont permis ces nouvelles observations de l'espèce en Région bruxelloise. Les clairières étant par nature éphémères, seule la poursuite de cette politique proactive permettra d'assurer l'éventuelle réapparition de l'Engoulevent. Soulignons quand même que les chances de voir revenir l'Engoulevent de manière durable sont faibles, à cause de la surface réduite des milieux favorables dans et autour de la Forêt de Soignes. Cependant, il est à noter que de nombreuses autres espèces des clairières et milieux semi ouverts (oiseaux, reptiles, papillons...) profitent d'une politique de gestion favorisant les ouvertures en forêt. Des zones ouvertes d'au minimum une dizaine d'hectares sont nécessaires à l'Engoulevent, pour autant en plus que des milieux propices aux lépidoptères nocturnes dont il se nourrit soient présents à proximité. À cet égard, il est à souligner que la hêtraie pure est nettement défavorable, au contraire des peuplements mixtes. En termes de structure, l'Engoulevent affectionne pour chasser de sillonner les zones de sous-bois clairs ainsi que de survoler les milieux buissonneux.

Pic mar *Dendrocopos medius*

Répartition

Le Pic mar est essentiellement réparti en forêt de Soignes et ses alentours directs (Foresterie, Rouge-Cloître, parc Tournay-Solvay, domaine des Silex ; voir Figure 6). Dans la vallée de la Woluwe, au moins un couple est nicheur probable au parc de Woluwe ; de plus, un individu a été observé furtivement au domaine de Val Duchesse en février 2012. Par ailleurs, l'espèce a été notée à plusieurs reprises au bois de la Cambre où la nidification est probable. Enfin, un individu en quête de nourriture a été signalé à la gare de Forest en mars 2011 ainsi qu'un individu criant en mars 2012 au parc d'Osseghem.

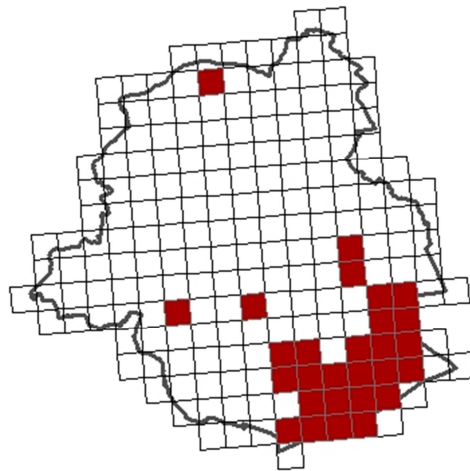


Figure 6. Observations de Pic mar entre 2007 et 2012 (banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be)

Habitat

Le Pic mar occupe habituellement de vieilles chênaies pures ou mixtes. À Bruxelles, il s'installe dans les parties de la forêt de Soignes contenant des chênes pédonculés : chênaies pures, comme dans les coteaux surplombant le Rouge-Cloître, ou peuplements d'essences diverses, comme au vallon de Grasdelle où des lambeaux de chênaie sont enclavés dans la hêtraie cathédrale. L'espèce se rencontre également dans des boisements mixtes de conifères et hêtres où le chêne est parfois minoritaire, c'est notamment le cas à proximité de la drève de l'Infante. Le Pic mar évite généralement les hêtraies pures.

Effectif et tendance

Le Pic mar est une espèce récemment installée en Région bruxelloise. Son apparition s'intègre dans une nette progression à l'échelle nationale, à partir de la Wallonie, liée au vieillissement des peuplements de chênes. Lors de l'atlas régional, la population sonienne de 2003-2004 était estimée à 7-11 couples au minimum (Weiserbs & Jacob, 2007).

Depuis 2011, il est suivi par une enquête spécifique en forêt de Soignes (parcours échantillons prenant en compte la distance à l'observation). Les résultats de 2012 suggèrent une population nicheuse de 13 couples pour la partie bruxelloise du massif (estimation cohérente avec la réalité), avec une marge d'erreur relativement large : 3 à 52 couples.

La population régionale gravite donc aux alentours de 15-20 couples.

Perspectives

Il est vraisemblable que l'espèce s'installe progressivement dans d'autres parcs et espaces verts favorables. Toutefois, la plupart des parcs et bois urbains sont majoritairement peuplés de hêtre (bois du Laerbeek, de Dieleghem, parc Duden...) et les densités resteront sans doute faibles.

Pic noir *Dryocopus martius*

Répartition

L'espèce ne niche qu'en Forêt de Soignes, où son cri rend sa détection aisée, ce qui explique le nombre élevé de contacts (Figure 7). En-dehors de ce massif, des oiseaux ont occasionnellement été notés entre 2007 et 2012 au parc de Woluwe, au Val d'Or à plusieurs reprises et ponctuellement à Hof ter Musschen, au parc Malou, au cimetière de Bruxelles à Evere, dans un parc résidentiel de Uccle et au Keyenbempt. Il s'agit d'individus en vol ou se nourrissant ; aucun comportement suggérant une nidification n'a encore été rapporté pour ces zones.

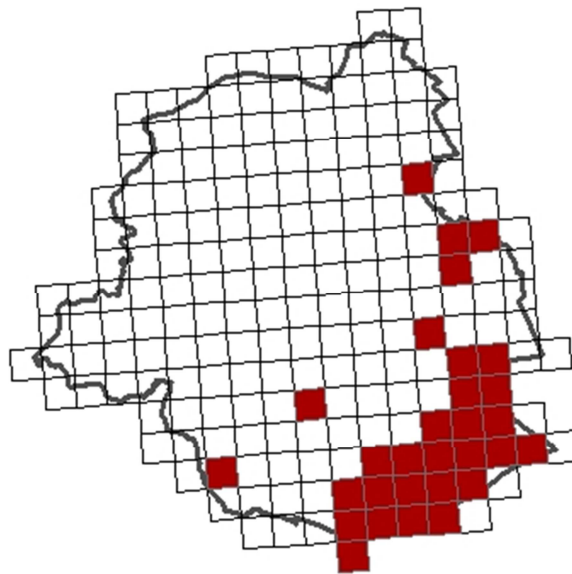


Figure 7. Observations de Pic noir entre 2007 et 2012 (banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be)

Habitat

Le Pic noir niche dans les zones de vieille futaie en forêt de Soignes où il se nourrit en écorçant les arbres morts. Toutes les cavités découvertes dans le cadre de l'atlas régional sont situées dans de vieux hêtres de la futaie cathédrale (Weiserbs & Jacob, 2007).

Effectif et tendance

Le Pic noir est apparu en forêt de Soignes aux environs de 1907 et fut par la suite observé occasionnellement dans des parcs urbains, comme le parc Duden à Forest et le Wolvendael à Uccle (van Havre, 1928). Sa présence régulière dans la partie bruxelloise de la forêt de Soignes est confirmée à partir de 1970 (banques de données Aves). En 1989-1991, la population était estimée à 4-5 couples nicheurs, bien qu'aucun nid n'ait été trouvé (Rabosée *et al.*, 1995). Lors de l'atlas régional de 2000-2004, elle comptait 3-4 couples (Weiserbs & Jacob, 2007).

La densité de Pic noir dans la partie bruxelloise de la forêt de Soignes est désormais estimée sur base d'une enquête ciblée sur les pics dans le massif (parcours échantillons prenant en compte la distance à l'observation). Lancé en 2011, ce suivi est répété annuellement. L'analyse des données récoltées en 2012 conduit aux mêmes résultats qu'en 2011 : 3 couples nicheurs. Vu l'effectif réduit, les marges d'incertitudes sont très larges et non cohérentes avec la réalité (1-43 couples).

La situation semble donc stable, sans installation réelle en-dehors de la forêt.

Perspectives

À Bruxelles, la reconversion d'une partie de la hêtraie et le renouvellement progressif de la forêt de Soignes ne devrait pas être défavorable car le plan de gestion (IBGE, 2002) prévoit entre autres de réhabiliter les premiers stades forestiers, la conservation de pineraies, la création d'îlots de vieillissement des arbres, une révolution allongée, le respect des arbres à cavités ou morts/sénescents (4-6/ha) et un accroissement sensible du bois mort sur pied ou couché.

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Répartition

Le Martin-Pêcheur se reproduit en forêt de Soignes, probablement dans la vallée du Vuylbeek et avec certitude au Rouge-Cloître. Dans la vallée de la Woluwe, il est nicheur probable au parc Malou et possible à Val Duchesse ; il a niché au parc Parmentier lors de l'atlas de 2000-2004. Plus au nord, il niche au domaine royal de Laeken.

Ailleurs, des oiseaux sont régulièrement observés en déplacement, en nourrissage ou au repos, mais ces données ne fournissent pas d'indication en termes de preuve de reproduction (Figure 8). Sont ainsi notamment fréquentés : d'autres sites de la vallée de la Woluwe (parc des Sources, étang du Slot, Bercoje, étangs Mellaerts, Ten Reuken, Silex, Tournay-Solvay, Grand étang de Boitsfort, étangs du Dirigeable), le Moeraske, les abords de la Senne et du canal, les zones humides du nord-ouest de l'agglomération (marais de Ganshoren, Poelbos, parc Roi Baudouin phases I et II, Laerbeek), la vallée du Neerpede à Anderlecht, au sud-ouest le plateau Engeland et enfin, certains étangs du centre (parc Josaphat, le campus de l'ULB et les étangs d'Ixelles).

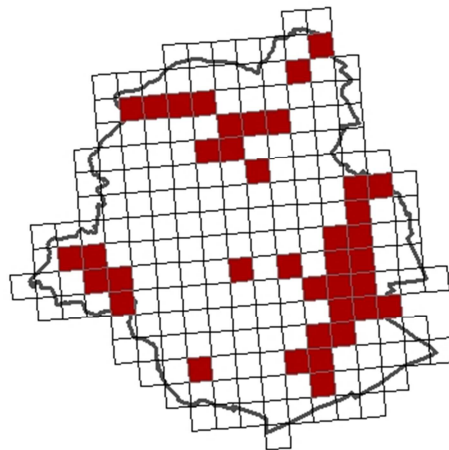


Figure 8. Observations de Martin-pêcheur d'Europe entre 2007 et 2012 (sources : banques de données Aves, bru.observations.be/bru.waarnemingen.be)

Habitat

Le Martin pêcheur fréquente les étangs et ruisseaux poissonneux où il pêche à l'affût depuis un perchoir surplombant. Son terrier peut atteindre un mètre de long ; il est creusé dans les berges terreuses ou sableuses, verticales ou concaves. À Bruxelles, il niche parfois assez loin de toute zone humide, profitant notamment des chablis en forêt de Soignes (Rabosée *et al.*, 1995) où les galettes de terre emportées par les racines constituent un des habitats primitifs de l'espèce. Ce pourrait être le cas au Rouge-Cloître où les possibilités de nidification sont assez réduites. Au domaine royal de Laeken, il niche vraisemblablement dans les berges d'une île du vaste étang en U situé au sud-est du parc. Par ailleurs, le parc Parmentier contient deux petits étangs de 0,3 ha chacun ; leurs berges sont

bétonnées, mais la végétation environnante y est plus développée que dans d'autres parcs bruxellois et les abords boisés relativement denses et paisibles y offrent de nombreux perchoirs.

Effectif et tendance

Cette espèce nécessiterait une recherche ciblée pour fournir une estimation précise. L'estimation de 2000-2004 reste vraisemblablement valide : 2 à 5 couples (dont 1-2 au Rouge-Cloître ; Weiserbs & Jacob, 2007) ; on ne toutefois peut s'avancer sur la possibilité de son installation ultérieure dans les autres sites.

Perspectives

Le meilleur moyen de favoriser le Martin-pêcheur est d'agir sur la disponibilité en sites de nidification (Libois, 2001) qui sont peu nombreux à Bruxelles. Cela peut se traduire par exemple par la préservation et la création de nouvelles zones de berges abruptes et dégagées dans la vallée de la Woluwe, l'aménagement de supports artificiels, voire la pose de nichoirs. Des rives bien pourvues en végétation (buissons surplombant l'eau, héliophytes) et l'abandon dans l'eau d'arbres et branches tombés lui fourniraient en outre les perchoirs surplombant l'eau dont il a besoin. De plus, une abondance accrue de proies près des nids lui serait favorable, bien qu'il puisse parcourir de grandes distances pour se nourrir. En ce sens, les opérations de vidange et de restauration menées par Bruxelles Environnement (IBGE) aux parcs de Woluwe et Ten Reuken en 2002 ont valeur d'exemple, de même que toute mesure visant la limitation des poissons de gros calibre. L'opération de gestion réalisée en 2011-2013 sur un segment du Molenbeek à Ganshoren lui est également très favorable.

Articles cités

Bijlsma, R.G. (1997) : Honey Buzzard (*Pernis apivorus*) pages: 130-131 in Hagemeyer, EJM. & Blair MJ. (Editors) (1997). *The EBCC Atlas of European Breeding Birds: Their Distribution and Abundance*. T&AD Poyser, London.

De Bournonville, D. (1955) : Les oiseaux de la forêt de Soignes et de ses environs. *Gerfaut*, 45: 85-116.

Devillers, P. & Jacob, J.-P. (1988) : Bruant zizi (*Emberiza circlus*). Page 374 Devillers P., Roggeman W., Tricot J., del Marmol P., Kerwijn, Jacob J.-P. & Anselin A. (1988) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique*. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles.

de Wavrin, H. (1990) : L'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) en Wallonie et à Bruxelles. *Aves*, 27: 137-158.

Dubois, A. (1894) : *Faune illustrée des Vertébrés de la Belgique : Tome II*. Muquardt, Bruxelles.

Dubois, A. (1914) : Les oiseaux de la Forêt de Soignes. Pages 249-262 in R. Stevens & L. Van der Swaelmen "La Forêt de Soignes" – *Monographies historiques, scientifiques et d'esthétique*. Ed Van Oest et Cie.

Jacob, J.-P., Dehem, C., Burnel, A., Dambiermont, J.-L., Fasol, M., Kinet, Th., Paquet, J.-Y. & Van der Elst, D. (2010) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007*. Aves et Région wallonne, Gembloux.

Libois, R. (2001) : Le Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) va-t-il bientôt manquer de sites de nidification? *Aves*, 38 :161-178.

Rabosée, D., de Wavrin, H., Tricot, J. & van der Elst, D. (1995) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Bruxelles*. Aves, Liège.

Selosse, N. & la Commission d'Homologation (2002) : Rapport de la Commission d'Homologation. Années 1886 et 1997. *Aves*, 38: 127-157.

Tancrez, T., Windels, M., Jouin-Spriet, H.L., T., Deramaux, A. & Dubuc, Y. (2012) : Première nidification réussie de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* en Belgique. *Aves*, 49: 129-138.

Tricot, J. (1956) : Contribution à la connaissance des oiseaux de forêt de la Soignes et de ses environs. *Gerfaut*, 46: 23-27.

Vangeluwe, D., Sieuw, M., Schoonjans, I., Van Audenhove, N. & Pierrard, N. (2012) : *Faucons pour tous – Valken voor iedereen. Présentation au grand public des Faucons pèlerins nichant à Bruxelles - Rapport de l'édition 2012*. Institut des Sciences Naturelles de Belgique.

Van Havre, G. C. M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. Maurice Lamertin, Bruxelles.

Vermeersch, G., Anselin, A. Devos, K., Herremans, M., Stevens, J., Gabriëls, J. & Van Der Krieken, B. (2004). *Atlas van de Vlaamse broedvogels 2000-2002*. Mededelingen van het Instituut voor Natuurbehoud 23, Brussel, 496p.

Weiserbs, A. & Jacob, J. P. (2007) : *Oiseaux nicheurs de Bruxelles 2000-2004 : répartition, effectifs, évolution*. Aves, Liège, 292 pages.